La vallée du M'Zab renoue avec le calme

Conflit intercommunautaire. Un retour progressif à la sérénité qui n'aurait jamais été possible si des fouilles systématiques des piétons et des véhicules sont effectuées à l'entrée de ces localités par des militaires déployés aux périphéries. Les autres corps de sécurité sont, eux aussi, à pied d'œuvre et concourent à instaurer un climat apaisé après les durs affrontements de ces dernières quarante huit heures qui ont provoqué la mort de plus d'une vingtaine de personnes. La décision du président de la République de confier la sécurité de la wilaya de Ghardaïa à l'armée a été utile et surtout judicieuse en ce sens qu'elle a ramené le calme et réussi à faire tomber la tension d'un cran. Des sources locales indiquent que l'armée se tient prête à toute éventualité d'autant que des bandes organisées, circulant à motos et fait nouveau, ces individus étaient armés, ont semé la terreur en provoquant par arme à feu la mort de 19 personnes. Par ailleurs, les meurtriers sont activement recherchés par les forces de sécurité, police et gendarmerie, qui disposent de moyens techniques et scientifiques pour appréhender ces criminels, qui non seulement ont tué de sang froid mais brûlé et saccagé des habitations et des locaux commerciaux. La justice se doit d'être extrêmement sévère en appliquant la loi dans toute sa rigueur afin d'annihiler et d'étouffer dans l'œuf toute velléité de recommencer à pratiquer ce terrorisme communautaire.

Katia K

Suite en pages 2 et 3

la Cité

Quotidien national d'information Directeur fondateur : ***Fodil Mezali***

Succession à couteaux tirés entre héritiers de l'ère Bouteflika

Ouyahia «veut tuer» Sellal

Le nouveau chef du RND a usé de ses traditionnelles «vérités» qu'il assène froidement sans donner l'impression d'en vouloir à ses cibles. Parmi lesquelles l'un de ses principaux rivaux dans la course à la présidentielle : le Premier ministre Sellal.

Lire en page 4

La légèreté des justificatifs de Mokri

Le chef du Mouvement de la société pour la paix (MSP, islamiste), Abderrazak Mokri, vient d'apporter des justificatifs à sa récente rencontre avec le Directeur de Cabinet de la présidence de la République, Ahmed Ouyahia, pour tenter de se justifier vis-à-vis de ses homologues chefs des partis de l'opposition et personnalités nationales regroupés au sein de la Coordination nationale pour les libertés et la transition démocratique (CNLTD). Mokri qui s'exprimait sur la chaîne satellitaire de l'ex-FIS, basée à Londres, vendredi soir, a d'abord expliqué avoir informé ses homologues au sein de cette coordination, de la rencontre, avant de s'étaler dans des généralités sans relief quant aux dossiers évoqués avec Ouyahia. Il a simplement affirmé avoir exprimé les positions de son parti vis-à-vis de nombre de questions nationales et internationales telles que «nous les exprimons dans les médias», dit-il. Une manière de préciser à ses éventuels contradicteurs que «rien de spécial» n'aurait été abordé lors de cette sortie inédite du chef du MSP, qui était accompagné selon lui, par une dizaine de ses collaborateurs.

Adel Meziane

Suite en page 4

Salafisme : *la Maison de la culture de Béjaïa décide de faire face aux menaces*

Lire en page 6

Le Festival du film amazigh du 24 au 29 septembre à Tizi-Ouzou

Lire de la pages 12 et 13

N° 676 Dimanche 12 juillet 2015 Prix 15 DA www.lacitedz.net

Verbatim

Abderrazak Mokri, *président du MSP :*

«Nous, on avait fait ce qu'on devait faire. Nous avons parlé, nous nous sommes exprimés sur la transition démocratique et sur le pourquoi des choses. Nous avons soulevé nos craintes quant à la situation politique et sociale parce que le pays est entré dans une politique d'austérité drastique qui va mener à des situations sociales très inquiétantes. Nous avons aussi à parler de la perte de confiance, en raison des fraudes électorales successives. On a insisté sur l'impératif de mettre en place une commission indépendante pour la surveillance des élections».

Abderrahmane Hadj Nacer, *ancien gouverneur de la Banque d'Algérie :*

«L'intervention de l'armée dans la crise à Ghardaïa après les derniers affrontements veut dire qu'on reconnaît officiellement que les institutions ne fonctionnent plus et que les gens n'ont plus confiance dans la police ou la gendarmerie. Il est surprenant tout de même de constater que lorsqu'il y a danger de mort, ces deux corps de sécurité sont systématiquement défaillants dans l'incapacité d'agir parce qu'ils n'ont pas reçu d'ordre d'Alger pour intervenir ou parce qu'ils ne sont pas assez équipés pour intervenir. Cela pose problème surtout quand on pense aux budgets dépensés par ces deux corps de sécurité pour des équipements qui ne servent qu'à matraquer la population lorsqu'elle manifeste paisiblement. À Guerrara, au plus mauvais moment, la gendarmerie et la police ne pouvaient pas intervenir. Les citoyens algériens les paient pour les protéger et pour les avertir à temps. Ils ne le sont pas. Ensuite, il faut s'interroger pourquoi veut-on mobiliser l'armée ? La désignation du commandant d'une région militaire pour gérer un problème civil, même s'il y a des armes, veut dire qu'on voudrait tester la capacité de résilience de l'armée.»

Louisa Hanoune, *secrétaire générale du PT :*

«La sécurisation de la wilaya de Ghardaïa exige la présence d'un Etat fort qui veille à consolidation du tissu social par le traitement des problèmes auxquels fait face le citoyen dans cette wilaya. Des forces occultes tentent de susciter la division et d'attiser le feu de la fitna dans cette wilaya, porte du désert algérien qui recèle d'importantes richesses naturelles. Plonger la région dans la violence et les dérapages dangereux est un acte prémédité par des forces et des organisations étrangères dont la seule motivation est de semer la discorde et la division parmi les nations et les peuples».

La vallée du M'Zab renoue avec le calme

Ghardaïa. *Calme précaire, hier samedi, dans les diverses localités de la vallée du M'zab où l'on a procédé à l'enterrement des victimes de mercredi dernier.*

L'armée nationale populaire (ANP), appelée à la rescousse pour faire revenir le calme, est autorisée à décréter le couvre-feu dans les quartiers en proie à ces mêmes violences, a écrit, jeudi, le Premier ministre Abdelmalek Sellal sur son compte officiel de Facebook. Elle est l'une des directives du président de la République à l'issue de la réunion d'hier convoquée suite à la montée de la violence dans la région du M'zab coûtant la vie à 22 personnes en plus de dizaines de blessés.

14 victimes enterrées dans le calme

Par ailleurs, hier samedi, a eu lieu l'enterrement des victimes de mercredi dernier à Guerrara. Tôt le matin, vers 6h, les 13 victimes mozabites ont été mises sous terre, la quatorzième ayant été inhumée à el Attaf. Peu après 8h, c'était autour des 5 victimes de la communauté arabe d'être enterrées dans le calme, apprend-on d'une source locale. La veille, soit vendredi, c'était au tour de deux autres victimes de la même communauté arabe d'être inhumées, juste après la prière du vendredi à Berriane. Peu après, des individus se sont dirigés vers le grand quartier Madagh où ils ont procédé à l'incendie de la mosquée ibadite du site des Moudjahidine déserté par ses occupants depuis les événements de 2008.

La LADDH demande une enquête «indépendante»

Sur un autre plan, la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'Homme (LADDH), aile présidée par Me Salah Dabouz, dénonce, dans un communiqué, les «arrestations arbitraires» de citoyens à Ghardaïa. Pour cette organisation de défense des droits de l'Homme, les autorités ont «transgressé» la loi en procédant à des arrestations sans mandat dûment délivré par le procureur de la République et en procédant à des «perquisitions et des courses-poursuites illégales». Pour cette aile de la LAADH, les services de sécurité n'ont fait qu'exécuter des instructions à l'effet d'œuvrer par tous les moyens à l'arrestation de tous ceux qui étaient impliqués dans les événements tragiques de la nuit de mardi à mercredi qui se sont soldés par la mort de 22 personnes et une centaine de blessés. «Les arrestations hasardeuses ne peuvent nullement constituer une solution à ce qui se passe à Ghardaïa.

C'est un instrument que le pouvoir utilise pour faire oublier sa responsabilité dans l'aggravation de la situation dans cette région», pouvons-nous lire encore dans ledit communiqué.

A noter que le général de corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a souligné, lors d'une réunion avec le Commandement et l'état-major de la 4ème Région militaire, la nécessité de renforcer les capacités opérationnelles des unités de l'ANP et de les maintenir en «préparation permanente» pour faire face à toute menace ou danger guettant la sécurité et la souveraineté du pays.

«Dans le cadre de la poursuite de ses visites sur le terrain aux différentes Régions militaires, durant ce mois sacré de Ramadhan, le général de corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP), effectue, les 09, 10 et 11 juillet 2015, une visite de travail et d'inspection à la 4ème Région militaire à Ouargla», a indiqué vendredi le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

Au siège de la 4ème Région militaire, le général de corps d'armée a présidé une réunion avec le Commandement et l'état-major de la Région ainsi que les Commandants des secteurs militaires et opérationnels, au début de laquelle le général-major Cherif Abderrazzak, Commandant de la 4ème Région militaire, a présenté «un exposé global» sur la situation de la Région et de ses unités déployées le long de nos frontières Est et Sud-est.

Fin de la grève des commerçants mozabites

Sur un autre plan, les commerçants mozabites ont rouvert, hier samedi, leurs boutiques au bout d'une grève de trois jours, pour dénoncer, selon eux, les violences dans la vallée du M'Zab.

Ce fut, ainsi le cas, à Batna, où un f'tour collectif a été organisé vendredi en l'honneur des notables de la wilaya de Ghardaïa installés dans la capitale des Aurès, à l'initiative de la commune, suivi par la réouverture de tous les commerces.

Une centaine de mozabites, conduits par Cheikh Slimane Hamdi, ont pris part, dans une ambiance conviviale, à ce repas de rupture du jeûne, aux côtés des présidents des Assemblées populaires communale (APC) et de wilaya (APW), du chef de daïra, d'élus locaux et de journalistes.

Le président de l'APC, Abdelkarim Maroc, a invité, dans une allocution, tous les enfants de l'Algérie à «rejeter la Fitna (discorde) et la violence et à se dresser en rangs serrés pour l'unité du pays».

Il a plaidé pour «la consolidation des valeurs de fraternité, d'unité et de cohabitation dans un pays dont tous les enfants sont restés soudés contre le colonialisme et durant la décennie noire».

Le jeu double du pouvoir à l'égard de l'opposition

Manœuvres. Les tenants du pouvoir soufflent le chaud et le froid. Dans leurs rapports avec l'opposition, ils engagent, tantôt le bras de fer et ils plaident tantôt pour l'apaisement. C'est cette dernière option qui est choisie en ce moment, visiblement.

Quelques jours après l'appel du pied lancé par le président Bouteflika à l'adresse de l'opposition, son chef de cabinet, Ahmed Ouyahia a été chargé, visiblement, de concrétiser cette démarche visant à tenter une nouvelle fois un rapprochement avec l'opposition. Ayant reçu, jeudi soir, une délégation du MSP, conduite par le président du parti, Abderrazak Makri, Ahmed Ouyahia invite directement tous les responsables des formations faisant partie de l'ISCO et de la CLTD à dialoguer au siège de la Présidence.» Le directeur de cabinet de la Présidence de la République a prié le président du MSP de faire savoir aux autres partis avec lesquels il partage l'appartenance au conclave de l'opposition, qu'ils seront aussi les bienvenus à la Présidence de la République, conformément à la volonté sincère du Président de la République de promouvoir le dialogue avec tous les acteurs de la scène politique, «précise la présidence d'un communiqué, diffusé par l'agence APS.

Ahmed Ouyahia a rappelé également, indique la même source, à son invité «que le chef de l'Etat nourrit de la considération envers toute la classe politique y compris les partis de l'opposition».

«Il a également remercié M. Makri d'avoir remis, à l'attention du Chef de l'Etat, le document adopté par la conférence de Zéralda, qui sera étudié avec intérêt», précise la même source.

Le chef de cabinet de la Présidence souligne aussi, selon la même source, que «le rapprochement entre l'opposition et les institutions évoluera davantage à l'ombre, d'un respect mutuel et dans le cadre d'un discours plaçant réellement l'intérêt supérieur de l'Algérie au centre des préoccupations de tous, dans le respect des vues de chacun». Ce dernier a, en raison de sa maladie, délégué Ahmed Ouyahia pour assumer cette tâche. Selon la même source, le président du MSP «s'est d'abord exprimé au nom de son propre parti, soulignant l'attachement de sa formation politique à la stabilité de l'Algérie et rappelant sa contribution au dénouement de la tragédie nationale à travers sa participation aux différentes institutions y compris au gouvernement». Par la suite, Abderrazak Mokri s'en est référé à la conférence tenue à Zéralda en juin 2014, et a remis, au nom des participants, le fruit de ce conclave, dans un document intitulé 'Charte de la Réforme politique'. Il en a aussi résumé l'objectif comme étant de «bâtir un front national afin de permettre au pays de relever ses défis internes et de faire face aux dangers extérieurs».

Pour rappel, Ahmed Ouyahia avait appelé, à l'occasion de son retour officiel à la tête du RND, à la constitution d'un pôle politique qui soutiendra le programme du président Bouteflika et qui fera face à l'opposition.

Tahar F

Faire aboutir la candidature d'Oran

Jeux Méditerranéens 2021. *Le Président de l'APW d'Oran, Abdelhak Kazitani, a souligné, dans la soirée du vendredi, la nécessité de tout mettre en oeuvre pour faire aboutir la candidature d'Oran aux Jeux méditerranéens 2021.*

«Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a donné des instructions fermes pour tout mettre en oeuvre afin qu'Oran accueille les Jeux Méditerranéens 2021", a-t-il indiqué, lors d'une rencontre organisée à l'auditorium de l'Université des Sciences et de la Technologie (USTO) Mohamed Boudiaf.

L'orateur a assuré que les préparatifs ont commencé il y a une année déjà et l'Algérie est en train de tout mettre en oeuvre pour accueillir les Jeux Méditerranéens 2021, un événement très important pour le pays et pour Oran en particulier.

"Un travail de proximité très intense est effectué pour atteindre cet objectif de grande importance. Il faut tout faire pour que le 27 août prochain les pays du bassin méditerranéen optent pour Oran dans leur vote », a ajouté le P/APW d'Oran, relevant, dans ce contexte, que le Ministère des Affaires Etrangères (MAE) effectue actuellement un travail intensif pour faire aboutir la candidature d'Oran. Il a souligné qu'à cet effet, le MAE a organisé, à l'occasion du 53e anniversaire du recouvrement de l'indépendance nationale et de la fête de la jeunesse, un grand concert auquel ont été conviés les ambassadeurs des pays du bassin méditerranéen afin de les sensibiliser et de les convaincre, que l'Algérie, et Oran en particulier, a les moyens d'accueillir ces joutes sportives.

"Il reste à faire participer les oranais dans cette dynamique, car si Oran obtient le fameux sésame, s'ouvrira alors un grand chantier à Oran à tous les niveaux", a soutenu Abdelhak Kazi Tani, ajoutant que ce sont les sportifs, jeunes et anciens, les associations et les citoyens, à travers les réseaux sociaux, à se mobiliser et lancer une campagne tous azimut pour faire aboutir la candidature de la capitale de l'Ouest.

Pour lui, la presse nationale et locale a un grand rôle à jouer pour valoriser la ville d'Oran et soutenir sa candidature. Dans ce sens, le P/APW a lancé un appel pressant aux jeunes oranais de lancer sur les réseaux sociaux, notamment sur facebook, une campagne pour dire : "Nous, jeunes oranais, nous voulons qu'Oran accueille les Jeux Méditerranéens 2021".

De son côté, le Président de l'APC d'Oran, Noureddine Boukhatem, a souligné que le mouvement associatif constitue la colonne vertébrale du développement du pays. Enumérant les potentialités et les atouts dont Oran dispose sur les plans économique, touristique et historique, entre autres, il a demandé à l'assistance si Oran méritait l'organisation des Jeux Méditerranéens. Unanimes et à l'unisson, les présents ont répondu "Oui !".

"Il faut, donc, se mobiliser et parler au monde entier et dire: nous voulons les Jeux Méditerranéens à Oran en 2021 », a-t-il lancé. Par ailleurs, un documentaire sur Oran a été projeté, lors de cette soirée. Ce documentaire, encore au stade de l'ébauche et qui sera achevé prochainement, sera projeté le 27 août prochain en Italie, pour faire valoir les atouts dont dispose la ville d'Oran en matière d'infrastructures sportives et économiques et met en valeur ses atouts touristiques, ses réalisations économiques et urbaines, ses sites naturels et historiques grandioses.

Dans ce cadre, le P/APW d'Oran a indiqué que les travaux pour la réalisation du village olympique, qui aura une capacité d'accueil de plus de 7.000 personnes, ont commencé dans la commune de Bir El-Djir, non loin du futur complexe olympique dont les travaux avancent à un taux appréciable. Le village olympique sera réceptionné dans 36 mois et sera réalisé selon les normes internationales en vigueur, a-t-il précisé, concluant qu'Oran est "prête pour les Jeux Méditerranéens 2021".

D'autre part, le site web spécial Jeux Méditerranéens 2021 a été présenté de nouveau, avec cette fois-ci une nouveauté un lien officiel avec facebook, ainsi que des liens avec le MAE, le ministère du tourisme et le site officiel de la wilaya d'Oran.

Le lien avec facebook a été mis en place afin que les oranais puissent défendre sur le réseau social la candidature d'Oran, a expliqué un responsable de la wilaya d'Oran. Cette rencontre a été organisée par l'APW et la direction de la jeunesse et des sports sous le slogan : "Le mouvement associatif soutient la candidature de la ville d'Oran aux Jeux Méditerranéens 2021".

La rencontre a vu la présence de nombreuses personnalités, députés et membres du conseil de la Nation. Plusieurs anciens sportifs de renom ont assisté à cette rencontre dont Lakhdar Belloumi (football), Abdelkrim Bendjemil (handball), Benchakour Sofiane (natation), Mustapha Moussa (boxe) et Mustapha Zitouni (boxe).

D'anciennes gloires sportives soutiennent la candidature d'Oran aux JM 2021

- D'anciens sportifs de renom de différentes disciplines ont appelé, dans la soirée du vendredi, les algériens et les oranais en particulier, à se mobiliser et tout faire pour faire aboutir la candidature d'Oran aux Jeux Méditerranéens 2021.

Lors d'une rencontre regroupant le mouvement sportif, les associations et la société civile, organisée à l'auditorium de l'USTO Mohamed Boudiaf, ces figures sportives ont unanimement mis en exergue l'importance que revêt ce rendez-vous sportif pour le pays en général et la capitale de l'Ouest en particulier.

Tout en notant que l'échéance approche à grands pas, le vote qui départagera Oran et Sfax, la ville tunisienne également en course pour les JM 2021, devant avoir le lieu le 27 août prochain en Italie, les anciennes gloires du sport national, qui ont presque tous démarré leurs carrières à Oran, se sont dits mobilisés à tout entreprendre pour réussir le challenge et "rendre à la ville un peu de ce qu'elle leur a tant donné".

Lakhdar Belloumi, ancien joueur de l'EN de football, notamment la mythique équipe du mondial espagnol de 1982, a appelé à la mobilisation générale. "Nous devons tous nous mobiliser pour Oran afin qu'elle accueille les Jeux Méditerranéens 2021. C'est une occasion en or qu'il ne faut pas rater. Oran nous a tant donné et possède tous les critères pour qu'elle accueille cet événement de taille", a-t-il dit.

Pour sa part, Abdelkrim Bendjemil, qui a fait le bonheur de l'équipe nationale de handball et celle du Mouloudia d'Oran, a estimé que les Jeux Méditerranéens sont une grande occasion pour Oran pour faire valoir ses potentialités et ses capacités dans différents domaines. "Ce sera formidable si Oran organise les JM en 2021. Pour ce faire, pour atteindre cet objectif, il faut que nous tous et tous les oranais soient aux côtés d'Oran et la soutenir", a-t-il indiqué.

De son côté, Sofiane Benchakour, ex-champion d'Afrique de natation, a estimé que ces Jeux seront une aubaine pour la ville d'Oran, une opportunité à ne pas manquer. "Nous avons toujours rêvé d'assister à des jeux prestigieux à Oran. Nous devons montrer au monde entier que nous sommes capables de le faire, nous en avons les moyens. Nous l'avons déjà fait à Alger en 1975. Oran est une grande ville sportive. Elle l'a déjà prouvé par le passé en diverses occasions. Soyons, donc, tous derrière Oran", a-t-il soutenu.

Mustapha Moussa, boxeur, détenteur de la médaille d'or des Jeux Olympiques de Los Angeles (USA) en 1984 et possédant un grand palmarès dans le noble art, a souligné qu' "Oran doit revenir sur la scène sportive internationale avec les JM 2021. Ceci peut être réalisé grâce à la mobilisation de tous, pas seulement des sportifs mais de tous les oranais, de tous les algériens également.

Dans la boxe, il y avait un grand niveau à Oran, autrefois, et cette ville peut reconquérir sa place". Un autre ancien boxeur, Mustapha Zitouni a indiqué qu'Oran possède des hommes capables de relever le défi et d'organiser les Jeux Méditerranéens 2021. "Notre ville est connue pour son immense hospitalité et ce sera une joie extraordinaire si elle pouvait organiser les Jeux Méditerranéens. Soyons tous avec elle et soutenons la", a-t-il lancé au public nombreux présent à l'auditorium de l'USTO.

Analyse : ***«La défection des partis et associations a favorisé l'émergence des mouvements sociaux en Algérie»***

La défection des partis politiques et du mouvement associatif a favorisé l'émergence des mouvements de protestation sociale qui ont gagné les villes intérieures et le sud du pays, a estimé vendredi soir à Alger le sociologue Nacer Djabi.
«La défection des partis politiques et du mouvement associatif a favorisé l'émergence des mouvements sociaux, notamment de protestation, en Algérie, a déclaré M. Djabi dans une conférence sur les mouvements sociaux dans le pays animée vendredi soir au siège du Rassemblement action jeunesse (RAJ). « Ces mouvements ont gagné les villes intérieures et le Sud pour plusieurs raisons, notamment l'implantation d'universités et la disponibilité des moyens de transport et des nouvelles Technologies de l'information et de la communication», a-t-il soutenu. Il a rappelé que les mouvements de protestation sociale ont émergé en Algérie au milieu des années 80 dans les grandes villes à l'instar d'Alger, Oran et Constantine, et particulièrement dans «les quartiers populaires usiniers à forte concentration juvénile». Ces mouvements «sont généralistes de par leur composante et leurs revendications», a-t-il dit, ajoutant que ces mouvements s'expriment parfois par la violence». «Les mouvements sociaux en Algérie ne produisent pas d'élite et ne sont pas structurés», a-t-il encore relevé. L'Algérie condamne l'attentat terroriste près du consulat italien au Caire.

R. N.

Ouyahia à bras raccourcis sur Sellal

Guerre de succession. *Un mois, jour pour jour après sa toute première sortie publique au lendemain de son retour triomphal à la tête du RND, Ahmed Ouyahia sort encore son artillerie.*

Non pas pour s'en prendre à l'opposition comme il l'a fait le 11 juin dernier, surtout que le président de la République dont il est le directeur de cabinet, trouve en lui un fervent défenseur, désormais, mais pour tirer sur bien d'autres «cibles».
L'attaque d'hier, samedi, visait le coordonnateur de l'action du gouvernement. Certes, Ahmed Ouyahia, qui intervenait à l'ouverture des travaux du conseil de la wilaya d'Alger de son parti, n'a pas nommément cité Abdelmalek Sellal, mais il a critiqué vertement l'action du Gouvernement. Un non-dit qui en dit long sur la feuille de route du secrétaire général intérimaire du RND que l'on dit potentiel candidat à succéder à Sellal et ainsi reprendre son poste duquel il a été chassé quelques mois seulement avant d'être invité à s'effacer de la tête de son parti.
Ainsi, Ouyahia a usé de ses traditionnelles «vérités» qu'il assène froidement sans donner l'impression d'en vouloir à ses cibles. «Sans insulter personne, je pense que le moment est venu de dire la vérité au peuple algérien sur la situation économique du pays», a-t-il, en effet, lancé, non sans reprocher à l'équipage Sellal son «discours populiste», lui faisant rappeler, le gouvernement de feu Chadli Bendjedid dans les années 1980.
«Avant la crise de 86, le premier responsable de l'Exécutif rassurait les Algériens sur la capacité du pays à affronter la crise et à anticiper. La suite on la connaît», affirmera-t-il, dans une allusion aux événements d'octobre 1988 que le pouvoir de l'époque n'a pas vu venir. La crainte d'un remake de ce scénario est réelle avec une vérité à ne surtout pas cacher au peuple algérien. Celle, selon Ouyahia, de "la perte de 50% de nos recettes".
Dans le même temps, «le sens de l'effort et du travail a reculé», a-t-il estimé. Et d'ajouter : «S'entêter à dire aux Algériens que tout va bien n'est pas la solution. De même qu'il n'est pas correct de miser sur l'effondrement de l'État avec le recul de la rente pétrolière».s Mais les populistes, le patron intérimaire du RND ne les décèle pas que dans l'Exécutif. Car pour lui, «ceux qui refusent les mutations» et «l'implication des privés dans le développement du secteur économique en Algérie», sont aussi catalogués dans cette catégorie. Et de s'en prendre, en l'occurrence, à la patronne du PT qui ne cesse, ces derniers temps, de dénoncer des velléités d' «oligarchisation» des institutions du pays.
Ouyahia usera, comme à ses habitudes, de l'ironie en affirmant son soutien à l'oligarchie. «Certains parlent d'oligarchie. Moi je dis vive l'oligarchie algérienne ! », Ironisera-t-il dans une pique qui ne laissera, sûrement pas Louisa Hanoune sans réagir.

Katia K

La légèreté des justificatifs de Mokri

Suite En page une

Il a indiqué que lui et ses collègues du parti attendaient les «réponses» de la présidence aux questions soulevées sans préciser lesquelles.
Mokri a déploré cependant, qu'il aurait préféré être reçu par le chef de l'Etat en personne. Il a ainsi, relevé que si Bouteflika avait reçu peu auparavant le patron du parti islamiste tunisien, Ghanouchi, il aurait pu le faire avec les partis nationaux. Dans la foulée, il a justifié sa demande de rencontrer Bouteflika, après avoir entendu le chef du RND, Ouyahia, affirmant devant les journalistes que les autorités n'avaient pas été destinataires d'une copie de la plate-forme adoptée par la CNLTD, lors de sa première réunion de Zeralda. «J'ai décidé de transmettre une copie de ce document à Ouyahia, lors de notre rencontre et je l'ai fait», a-t-il dit, comme si les tenants du pouvoir ne consultent pas les médias qui ont publié ce texte et l'ont largement commenté. Les observateurs relèvent que ce léger prétexte invoqué par Mokri pour justifier sa prise de langue avec la présidence, est une tentative du MSP, un parti connu par son entrisme et sa «périphérie»avec les décideurs, à travers nombre de ses dirigeants qui avaient été au gouvernement, de se repositionner en tant que locomotive de l'opposition, en cas de «nouvelle donne politique». D'autant que le dernier message de Bouteflika appelait au dialogue notamment, avec l'ensemble la classe politique dont l'opposition à qui il a exprimé, sa «considération», autour de la constitution d'un front national, pour affronter les défis et menaces qui guetteraient le pays.
Mokri et le MSP, qui avait tenté d'imiter sans succès, le FFS, lorsque ce dernier s'était lancé dans ses rencontres autour du projet mort-né, de «conférence du consensus national», s'est précipité sur le dernier appel de Bouteflika, en constituant «une bouée sauvetage» en vue de se replacer en tête, en cas de distribution de nouveaux rôles par le pouvoir.

Adel Meziane

Réaction : ***l'Algérie condamne Attentat terroriste près du consulat italien au Caire***

L'Algérie a condamné, par la voix du porte parole du ministère des Affaires étrangère, Benali Cherif, l'attentat à la voiture piégée, hier, samedi, près du consulat italien au Caire faisant un mort et quatre blessés. «L'attentat perpétré samedi matin près du consulat italien au Caire - qui a fait un mort et des blessés et détruit la façade du bâtiment du consulat- est un acte terroriste que nous condamnons et dont nous dénonçons l'auteur», a déclaré M. Benali à l'APS. «Cibler une représentation consulaire est une violation des us et des chartes internationales qui garantissent l'inviolabilité des représentations diplomatiques et consulaires», a-t-il ajouté. Pour le porte parole des AE, cet acte «constitue également une escalade dangereuse à travers laquelle les auteurs de cette attaque lâche veulent semer la peur, la terreur et l'intimidation non seulement dans la rue égyptienne mais également parmi les partenaires internationaux de l'Egypte», a-t-il souligné. «Un tel projet demeure irréalisable et les terroristes n'atteindront jamais leur but grâce à la détermination de l'Egypte et de son peuple et à la solidarité de la communauté internationale dans la lutte contre le terrorisme sous toutes ses formes», a soutenu M. Benali Chérif. «L'Algérie qui entretient des relations de fraternité séculaires avec l'Egypte et des relations de voisinage, d'amitié et de coopération avec l'Italie fait part à ces deux pays ainsi qu'à leurs gouvernements sa profonde compassion suite à cette attentat et réitère sa solidarité face aux défis sécuritaires et menaces terroristes dans la région». Une personne a trouvé la mort et quatre autres ont été blessées samedi matin dans un attentat à la voiture piégée près du consulat italien au Caire, occasionnant des dommages importants au bâtiment du consulat et aux habitations adjacentes.

Tadiwennit akked unaẓur d umedyaz atrar Ḥsen Maric

Anwa aqbayli ur nessin ara Ḥsen Maric. D amedyaz, d ameγnas, d anaẓur, d amaru ameqqran n tmedyezt tmaziγt tatrart. D γiwen seg tigejda yidles amaziγ, swayen id-yeffka i tutlayt n tyemmat tamaziγt-nneγ, neγ i tmedyazt n teqbaylit d yidles amaziγ s umata. Tayri-is i tmaziγt d isefra demmerent ad aγ abrid n tira n tmedyazt deg yidlisen, anssis n yisefra-as d win illḥun am yiḍ am ass, werjin yeqqur.
Di tẓuri d tmedyazt yegga-d agerruj n tmussni ideg ara ad d-aggmen imedyazen d yimdanen yettnadin tafat deg ubrid n yidles d tussna n tutlayt n tmaziγt, imi d aḥeddad n wawal. Ma d tamedyazt-is tuγ-d aẓar-is γer jeddi-is, yellan d amedyaz u d aḥeddad n wawal ula netta. D aymi qqaren : « Issers uḥeddad tafdist, yerfed-itt mmi-s». S lferḥ d ameqqran i d aγ-d-yerra γef yisastanen-nneγ.

Tiγremt : **Azul fell-am a mass Ḥsen Maric, Saḥa Remḍan-ik.**

Azul i yimaziγen meṛṛa. Saḥa Remḍan n Yizzayeriyen, d yimaziγen meṛṛa, necallah ad aγ-d-yawi lxir d tedwest. Saḥa Remḍan-nwen ula d kunwi s ixeddamen n uγmis-a n Yimaziγen. Ad t-nuṣum necallah s ṣeḥa d lhenna.

Amek i tettiliḍ deg ussan n Ṛemḍan, d wayen texdmeḍ?

Aqlaγ am yimdanen meṛṛa deg uγmac-ayi n Ṛemḍan, ddima d leqdicat idelsanen, yal tikelt anida; tikelt d taγuri n yisefra, d azzenzi s ubudu n wammuden-iw n yisefra, tikelt niḍen d tidwilin deg Radyu d Tiliẓri, tikelt d urar n yisura, tayeḍ tayeḍ ...

Di tazwara anwa i d mass Maric Ḥsen?

Ḥsen Maric ilul ass n 21deg ayyur n Fuṛar 1967, di taddart n Tala n Tulmut id yezgan d tγiwant n Tizi Raced, di tmurt n Leqbayel.
D ababat n sin warraw-iw ; Amayas d Nissa, axeddim-iw d aselmad n Tγarant neγ Tsengama (la physique)u d aselmad n lanfurmatik, sγerey deg uγerbaz alemmas (C E M)Miṭrak Ɛumar n Tizi Raced.
D amedyaz atrar n tmedyazt n tmaziγt, d anagmay xeddmeγ tizrawin d inadiyen γef yidles amaziγ, d awlaf (photographe)u d amelafaḍu (animateur)di Radyu ...

Ma tzemreḍ ad aγ-d-temmeslayeḍ ugar γef yiman-ik, ladγa deg unnar n tẓuri ?

Deg uḥric n tẓuri, qedceγ deg waṭas yeḥricen yemgarden n lfen, xas ma bediγ s yisefra d tmedyazt u mazal-iyi deg-s ar ass-a. Tturarey deg yisura d lifilm s tmaziγt amedya : asaru n "Wardiya n Ṭriz" d usaru "Ineẓra mazal ad nẓer" id yettɛeddin di Ṛemḍan-a. Amaken dayen ttaruγ isefra d tezlatin i waṭas n yiccnayen, d wayen niḍen.

Imelmi tebdiḍ tira ? D acu n sseba id-ak-yejan ad d-taruḍ tamedyazt?

Bediγ tira n tmedyazt deg useggas n 1984, asmi lliγ 17 n yiseggasen di leɛmer-iw, ussan-nni lliγ γareγ (qreγ)deg tesnawit n Lareɛa n At Yiraten "Ɛebderḥeman Illui. Suffeγaγ-d ammud n yisefra-inu i tikelt tamezwarut di tesdawit n " l'Oregin State " di tmurt n Marikan, deg tefsut n useggas n 2005. Yeffka-as azwel " Iḍ Yukin " neγ "Les Nuit Volubiles", ideg id-llan 23 n yisefra, id-yeffγen s tutlayt n tmaziγt, di ayyur n Yunyu.
Ma d tamentilt iγi-ǧǧan ad awiγ abrid n tira n tmedyazt, d iḥulfan-iw d wayen akk nettidir d wayen nettwali deg tmettinneγ. Amaken diγen timesliwt-iw i selleγ aṭas i yifennanen-nneγ d imedyazen-nneγ iqburen, d umaṭaf n Radyu tis snat, d yisefra iγi-d teqqar yemma. Dayen imi jeddi Ɛli n Saɛid Denden, i yellan d amedyaz ula d netta s timad-is, d ayemi qqaren: «Aẓar yetbaɛ tara.».

Anwa asefru d udlis i swayes tettwasneḍ aṭas ?

Asefru i swayes ttwasneγ mliḥ, d win yuγalen am nekwa-w, d asefru-nni n "Sidi Valentin ", i yettussuqlen γer 14 n tutlayin ger-asen : Tafransist, Taglizit, Talmanit, Tasbenyulit, Taɛrabt ... Ula d adlis swayes mechureγ " Iḍ Yukin " ideg idyella usefru-nni s swayes ttwasneγ "Sidi Valentin " i d yeffγen deg 2005.

Achal n yidlisen i d-tesuffγeḍ yakan? S wacu n tutlayin i d-ffγen ?

Seg Yunyu 2005 γer ass-a sazergeγ-d 13 n yidlisen n tmedyazt s 4 n tutlayin ; 6 seggsen d ammuden n yisefra s tutlayt n tmaziγt, amenzu yella-d di tefsut n 2005, iwumi yesma " Iḍ Yukin " ideg llan 23 n yisefra. Ma d wis sin "Taɛezzult-iw", yesazreg-it-id mbaɛd 11 n waguren di Mayyu 2006 ideg llan 25 n yisefra. Ma d ammud wis kraḍ (03)"Tiderray" deg Yulyu 2007 ideg llan 33 n yisefra. Adlis wis ukuẓ (04)d ammud i d-yejmlen 03 n wammuden-nni yezrin (Iḍ Yukin, Taɛezzult-iw, Tiderray)deg yiwen udlis deg Yebrir 2009. Ma wis semmus (05)" Tibernint d Ssellum" deg Yunyu n 2009, ideg llan 44 n yisefra. Ammud wis Seddis (06)"Tazlagt n Tikta" i d-yeffγen di Yunyu 2012, ideg llan 31 n yisefra. Ma d 4 seg yidlisen-is yesuffeγ-iten-id s tutlayt n Tefransist, amenzu "Les Nuit Volubiles " wis sin "Confidences et mémoires" wis tlata "Contusions" ma d wis reḅea "La Toupie et L'échelle". Ma s Teglizit yura snat tektabin yiwet isem-is "Volubble Nights" ma tis snat "Confidence and Memories", amaken yura yiwen s Taɛrabt.

Anwa adlis ik-yewwin aṭas, neγ ik-yenzzan aṭas di ssuq?

Ma d ayen yeɛnan ammuden n yisefa i d-suffγeγ, yal yiwen yewwi-d lḥeq-is di ssuq, ayen id-yessbganen-a d aɛiwed n usizreg-nsen aṭas n tikal, amedya Adlis "La Toupie et L'échelle" ɛawdeγ-as-d asizreg 03 n tikal ; iwakken ad ten-γren medden.

Acu n yisental iγef tettaruḍ tamedyazt-ik?

Isental iγef uriγ tmedyazt-iw wwiγ-ten-id seg tmetti-nneγ tamaziγt (tajaddit, ansayen, idles amaziγ...), di tir-w cudeγ-d aṭas n yisental yecban : Timetti-nneγ, Tamurt-nneγ, Tayri, Tawnaḍt d ugama, sentqeγ-d allalen d leḥwayeẓ nessemras, teggeγ amjidel d imenγi s wawal ger snat n tγawsiwin, ttaruγ γef tikta tifelsafiyin, d tnefsit (iman)n umdan, timsal n ddunit ...atg.
Acu niḍen texedmeḍ deg tmedyazt, beṛṛa n tira n yidlisen?
D tidet ur qqimeγ ara kan di tira, imi skelseγ yiwen n uḍebsi (C D)n tmedyazt s uẓawan d lmusiqa, deg-s cnniγ 25 n yisefra n udlis-nni Taɛezzult-iw deg Yebrir 2008, ger-asen asefru-nni swayes yettwasen aṭas "Sidi Valentin". Xeddmeγ ay-agi acku aṭas i yḥemmlen ad sslen walla ad γren, dγa yeɛǧeb medden aṭas, Amaken dayen fkiγ i waṭas n yiccnayen cnnan tamedyazt-iw.

Anwa inaẓuren iwumi tefkiḍ isefra-k cnnan-ten di tezlatin?

Lḥasun macči d yiwen neγ d singer-asen: tikelt tmezwarut fkiγ-as i tecnnayt Farruǧa, syin d Ɛelǧeya, Ṛemḍan Mecac, Yidir Bellali, Amanay Ilelli, Karim Si Ɛemmur, Muḥ Meddur...

D acu i d tamuγli-k γef tira s tmaziγt ?

S umata tira s tutlayt n tmaziγt, tella zik d targit d asirem, maca ass-a tuγal d tilawt d tidet, u dayen i teḥwaj tmaziγt aṭas ass-a. Di teecret-ayi taneggarut ad nettwali d akken aṭas ara d yesuffγen idlisen deg yal aḥric n tẓuri neγ n yidles, d ayen yesferaḥen aṭas. Ma tamedyazt d tin ara d-yettfeγen mliḥ, imi neseɛ aṭas n yimedyazen, ttlint-d tifaskiwin n tmedyazt i d-yettilin deg tmurt n Leqbayel, ɛewnent mliḥ anecta. Aswir is yettneṛni yal aseggas, imi tuget n yimedyazen n wass-a seɛn aswir adelsan d usegmi ɛlayen deg leqraya d tussna.

D acu i d tamuγli-k γef yidles amaziγ atrar ?

Idles amaziγ s umata ula d netta ha-tan yeǧuǧǧeg s leqdic n yal yiwen seg-nneγ di tmetti, ama d afennan ama d imyura, ama d tidukliwin tidelsanin, tifaskiwin, ama d Aseqqamu Unnig n Timmuzγa (H C A). D yal win yeɛna uḥric-a n yidles deg tmurt-nneγ.

Amek i yellaq ad yilli unaẓur neγ umaru ?

Afennan di tmurt-nneγ ass-a mazal ur yewwiḍ ara ad yilli akken yebγa, maca yexddem kan akken yufa. D leḥṛara i yeseɛ deg ul, akked tnefsit-is it-yeran yeseɛ-tt d aγbel akken ur tettlumen ara medden azekka. Imyura d inaẓuren d lemri n tmetti-nsen d inigan γef tallit-is, d nutenni i d-uktuyen u ugdud-nsen. Ilaq ad as-d-llin iẓri, ad as-id-kemzen anida yebγa, ad as-d-mmlen abrid usrid. Ass-a tuget n yifennanen ddren di lexsas d ucetki γef ayen isen-yellan d ugur, ad xeddmen taẓuri-nsen akken ad ssiwḍen inzinsen i yal yiwen: am Si Muḥ Umḥend, Ṭah Ḥusayen...

D acu n yisenfaren i tsewjadeḍ sya γer sdat ?

Isenfaren macči d yiwen macči sin, am yal tikelt u di yal aḥric n tsekla n tmaziγt. Di tmedyazt heyyeγ-d yiwen n wammud amaynut n yisefra s tmaziγt ara d yeffγen di kra n wayyuren, amaken dayen ara d suffγeγ tasuqilt n wammud-iw "Taɛezzult-iw" s tutlayt n Taɛrabt. Tasuqilt n wammud " Tibernint d Ssellum" γer tutlayt n Teglizit, tasuqilt n wammud "Tazlagt n Tikta" γer tutlayt n Tefransist. Amaken dayen ara d-suffγeγ sin n yiḍebsiyen (C D)n yisefra s uẓawan, s tutlayt n tmaziγt i yellan deg wammuden wis 3 d wis 5 ("Tiderray" d " Tibernint Ssellum"). Deg uḥric n sinma beddiγ urareγ-d di sin n yisura akked imsufeγ " Muḥ Buqqasi", yakked "Ḥsen Ayt Ṣayi. Amaken dayen ara d leebeγ deg yiwen usaru d " Yunes Buddawed". Deg annar n unadi d tezrawin ad sizergeγ yiwet n tektabt n yenzan n Leqbayel.

D acu ara d-ternuḍ ?

Tagara-ya suffγeγ-d sin n wammuden di Fransa, γer tezrigin "Edi livre". Amaken diγen id suffγeγ isefra-w di tlata n yidlisen d waṭas n yimedyazen meqqren n ddunit, anida lliγ alla nekk kan i d aqbayli. Yura deg "anthologie de poésies amedya : "North african voices" deg U S A di 2005, ma di tmurt n Fransa yura di "La Plume d'argent" di 2010, "La Plume de pourpre" di 2011, "Paroles de poètes" di 2012.

Awal-ik n taggara ?

Tanemmirt-ik a mass Ɛedwan imi tegiḍ azal i nekk d leqdic-iw adelsan, tanemmirt s tussda i uγmis Tiγremt (La Cité), imi iγi-yiga amekan deg isebtar-is. Slamiw γef wid iγi-ḥemmlen d imeγriyen-inu di yal mekan.

Yesteqsa- t Ɛedwan Ɛebdelγani

La Maison de la Culture de Béjaia décide de faire face aux menaces

Sursaut. *La Maison de la Culture Taos Amrouche de Béjaia a finalement décidé de réagir face aux prétendues menaces sur l'organisation des galas artistiques sur l'Esplanade publique.*

Mieux vaut tard que Jamais, la dernière semaine permettra de sauver les meubles de la culture de Béjaia mise sous le boisseau depuis le début du mois sacré qu'on a essayé de massacrer.

Enquêtes

Ainsi, une évaluation a été faite ces derniers jours sur l'ampleur de la menace qui a plané sur les galas artistiques de plein air à la Maison de la Culture. Toutes les données ont été analysées par les observateurs qui ont remarqué que la prétendue menace n'a jamais été ni matérialisée, ni revendiquée. Seuls quelques posts sur Facebook étaient venus troubler l'atmosphère.

La Maison de la Culture elle-même n'a jamais reçu quelque menace que ce soit. Mais suite au bruit que les posts de Facebook ont suscité, les autorités, dans une réaction de prudence, ont décidé de surseoir à ses manifestations.

Réaction étonnante de la part d'autorités dont le travail consiste à veiller à la quiétude des citoyens et au combat contre toute sorte de menace.

Au lieu d'aller affronter ladite menace pour l'écarter, elles ont préféré reculer et éviter toute confrontation avec la menace, au risque de la rendre efficace et qu'elle prenne de l'ampleur.

A moins que, disent certains observateurs, ces mêmes autorités savaient qu'il n'y avait aucune menace, et en ont profité pour la crédibiliser afin de participer davantage à l'étouffement de la ville qui n'en finit pas de suffoquer.

Trouble-fête

Personne donc n'a pu apporter la moindre preuve de l'existence de cette menace, d'autant plus que l'organisme communal chargé de la culture, à savoir le Comité des Fêtes de la Ville de Béjaia a organisé son programme sans le moindre incident. Cent quarante-deux manifestations publiques ont ainsi été programmées, et rien n'est venu les perturber.

Les places publiques ont ainsi été investies dans toute la ville, sans que personne n'ait eu à redire. Si menaces il y avait, on les aurait vues durant ces soirées aussi riches que variées, organisées aussi bien dans la haute ville, Ihaddaden et ailleurs…

La Maison de la Culture, de par sa position géographique centrale en plein milieu d'un carrefour très fréquenté, a l'habitude de drainer une foule nombreuse à chacune des manifestations qu'elle a l'habitude d'organiser.

Et chaque Ramadhan était l'occasion d'organiser des galas artistique sur son esplanade, au plaisir et à la satisfaction des jeunes et des familles.

Pourtant, cette année, des prétendus djihadistes de Facebook ont émis des menaces à l'égard de ces manifestations, poussant les autorités à demander à la Maison de la Culture d'annuler toutes manifestations à l'extérieur du bâtiment.

Ces autorités qui avaient été capables de réprimer des milliers de jeunes occupant les trottoirs pour commercer les nuits de Ramadhan se sont montrées incapables de faire face à une prétendue menace sur la sécurité de l'Esplanade de la Maison de la Culture.

A moins que, ajoutent ces mêmes observateurs rencontrés sur cette esplanade, que cette menace ait été inventée de toutes pièces, pour contribuer à mettre la culture à Béjaia sous le Boisseau.

Car Béjaia est une ville de culture et d'expression artistique qui se caractérise par une liberté de ton quasiment inexistante ailleurs.

Ce serait, ajoutent ces mêmes personnes, un moyen de faire rentrer les bougiotes dans le moule des conformismes ambiants.

En effet, la population de Béjaia compte parmi les plus cultivées, justement grâce en partie à cette ouverture d'esprit et à sa tradition multiculturelle qui réussit à absorber et intégrer toutes sortes de cultures.

La Maison de la Culture a été plusieurs fois la cible d'attaques de toutes sortes.

Elle a été incendiée à deux reprises, subi des tentatives de déstabilisation, de l'intérieur, et la voici maintenant, privée d'organiser des manifestations artistiques sur le sol même de son esplanade.

Alors que c'est justement sa vocation de diffuser la culture et d'encourager le développement artistique de la région.

Une ville d'arts et de tolérance

Jeudi dernier, il y a eu du nouveau. Sur cette même esplanade, plusieurs personnes se sont plaintes auprès de la directrice de cet établissement des conditions d'organisation des galas artistiques à l'intérieur de la Maison. La demande du public dépasse largement les capacités d'accueil de l'établissement, rendant l'atmosphère irrespirable. Les visiteurs ruisselaient de sueur, tellement que le système de climatisation ne pouvait plus fonctionner correctement. Conçus pour un nombre précis de visiteurs, ils ne pouvaient plus faire face au nombre sans cesse croissant de personnes présentes dans les deux salles.

D'ailleurs, à cause de cela, la directrice a dû annuler une cérémonie prévue dans le petite salle, à cause du fait qu'elle ne pouvait plus contenir une trop forte affluence. Les contestataires, quoi que très polis et montrant beaucoup de retenue, se sont ainsi indignés du fait que l'Esplanade ait été interdite de galas.

Plusieurs personnes se sont engagées à servir de «boucliers» si cela s'avérait nécessaire, pour permettre à la responsable de la Maison de la Culture de programmer quelques manifestations en cette dernière semaine de Ramadhan. Béjaia n'a pas reculé face à la menace qui est inexistante, mais face à la peur.

Un citoyen présent sur place nous a rappelé «la modération des imams de Béjaia qui ne cautionneraient jamais l'utilisation de la menace et des violences.

La tradition bougiote est empreinte d'un très haut niveau de tolérance», nous a-t-il dit. «Et même les imams sont amateurs de musique et ne se privent pas d'en profiter, à leur manière».

Un autre citoyen, un bébé sur les bras à côté de sa femme qui tenait la main de leur fille, nous a rappelé la volonté des «autorités politiques qui n'ont rien compris à l'esprit de tolérance de Béjaia», de vouloir aligner cette ville sur celles qui n'ont pas de traditions culturelles à la hauteur de celles de Béjaia. Béjaia semble bien être une ville d'Arts et de Culture.

Que faut-il faire pour sauver le «soldat Béjaia» ? Faudrait-il encourager les artistes à opérer un sursaut, eux dont l'art est le gagne-pain ? Faudrait-il laisser les choses en l'état, au risque de voir la situation empirer, et la culture sombrer sous les coups répétés des autorités politiques complices de ce désastre.

Car Béjaia a reçu un sérieux coup avec cette histoire, qui au lieu de la glorifier, risque de l'humilier aux yeux et regards des autres wilayas qui la voyaient comme un rempart contre la régression généralisée que connaît notre pays. L'avenir nous le dira.

Retour à la normale

Au moment ou nous rédigions cet article, nous venons d'apprendre que la direction de la Maison de la Culture vient de décider de réagir, et de satisfaire la demande de ce magnifique public dont la culture est aussi vitale que l'air qu'il respire. Lundi et Mardi prochains, deux galas artistiques seront organisés sur l'esplanade de la Maison de la Culture de Béjaia.

Ce sera Boudjemaa Agraw qui assurera l'animation du gala prévu pour Mardi prochain. Même s'il est vrai que c'est un peu tard pour réparer les dégâts causés par le désastre culturel de ce Ramadhan 2015, il vaut mieux tard que jamais.

Espérons que le public qui a été si nombreux jusqu'à présent, puisse en profiter et essayer d'oublier la déception qu'il a eue jusqu'à présent.

Nabil Z.

Programme Télé

08h00 Journal
08h15 sabah el khir ya djazair
10h00 el moudhichoune el arbaa
10h30 djazaiert el asdika
11h00 houb fi qafasse min dhahab
12h00 kayefa souiniaat
12h20 El-Siradje el mounir
12h30 moudoun wa bouldane
13h00 Journal
13h30 Bint el chahbander
15h00 El dourousse el mouhamadia
15h45 moutaat el maida
16h20 oualid mama
17h00 Journal télévisé amazight
17h30 voyage dans l'imaginaire
17h50 biyen chetartek
18h15 taqdar tarbah
18h45 massabih cirta
19h00 Journal télévisé 20H00
19h30 H'ana fi H'ana
19h50 ki nissa ki ridjal
20h10 tilawat el coran
20h30 rayah djaye
20h50 cercala
21h05 aas rouhak
21h20 houb fi qafasse el itiham
22h00 fatima fatma et fatouma
22h10 lamat ramdhan
23h30 Qassaid wa fawaid
00h30 rihat zaman
01h30 Journal
02h00 redjal el fourqan

09h00 bonjour d'Algérie
10h30 culinart
11h00 studio 27
11h15 caméra cachée
11h30 boudhou 3
12h00 journal en français
12h25 chitaa bared (24) rediff
13h00 avis religieux
14h00 bouyout el rahmane (19)
15h00 el tawre el khariq (25)
15h30 culinart (25)
16h00 un lieu et un mythe
16h25 takder tarbah
17h00 journal en amazigh
17h20 rihet lebled
17h50 les maximes juridiques
18h00 journal en français
18h25 en attendant el maghreb
19h00 journal en arabe
19h30 le ramadhan et le rire
19h40 causerie religieuse
19h50 coran sous titré en français
20h15 c c religieux
20h30 boudhou 3
21h00 madame joséphine
21h10 caméra cachée
21h30 dalti
22h00 studio 27
22h15 chitaa bared
23h00 safar fi el khayal
23h15 twahacht bladi
00h50 el dourousse le mouhamadia
01h30 ALGE'RIRE

07:00 Programme enfants
08:00 Programme musical
10:00 Télé-achat
10:30 Programme enfants
12:30 Journal en français
13:30 Journal en berbère
14:00 Cinéma
15:00 Télé-achat
15:45 Programme musical
16:30 Documentaire
17:30 Programme enfants
18:00 Journal en français
19:30 Journal en berbère
20:00 Galaxie Berbère
21:00 Points de vue
22:00 Programme musical
23:00 Reportage

12:50 Wheeler Dealers - occasions à saisir
13:40 Storage wars : adjugé, vendu
17:45 Top Gear
20:45 ENCHÈRES À L'AVEUGLE
23:15 Wheeler Dealers - occasions à saisir

12:15 American Wives
13:05 TMC Info
13:15 Patricia Cornwell : Tolérance zéro
14:45 Patricia Cornwell : Trompe-l'œil
16:20 La voix des crimes
18:00 Une femme d'honneur
19:45 Les mystères de l'amour
20:45 TMC Météo
20:55 TATIE DANIELLE
22:50 LES 30 HISTOIRES
01:10 90' Enquêtes

12:00 Jingle long sans tabou - C'est l'été !
13:40 La montagne des héros
15:30 Britannic
17:15 Le détournement du bus CX17
19:00 Le grand patron

20:50 LE GRAND PATRON
13:00 Le journal
13:30 Grands Reportages
14:45 Reportages
15:25 Les experts : Miami
17:55 Sept à huit
19:50 Petits plats en équilibre été
19:55 Météo
20:00 Le journal
20:30 Du côté de chez vous
20:40 Je t'apprends le rugby
20:50 Météo
20:55 HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS
23:40 LES EXPERTS
02:20 L'actualité du cinéma
02:30 Bureau politique
02:45 Le club de l'économie
03:15 Sept à huit
05:00 Musiques
05:20 Reportages

13:00 Journal de 13 h
13:20 13h15, le dimanche
14:40 Météo, météo des plages
14:45 Le Tour de France à la voile
14:50 Tour de France
17:30 Stade 2
18:50 Joker
20:00 Journal de 20h
20:40 Parents mode d'emploi
20:45 D'art d'art
20:50 Météo, météo des plages
20:55 UNE NUIT AVEC LA POLICE ET LA GENDARMERIE
23:25 NON ÉLUCIDÉ
00:55 Météo
01:00 Flashpoint
02:20 13h15, le dimanche
03:35 Voyage au bout du monde
04:00 Les villages perchés du massif des Maures
04:30 Douce nuit
04:40 Stade 2
05:50 Dans quelle éta-gère...
05:55 Les Z'Amours

12:00 Le 12/13
12:10 Le 12/13 Dimanche
12:55 Village départ
15:00 En course sur France 3
15:20 La nouvelle Maud
17:15 Personne n'y avait pensé !
17:55 Le Grand Slam
18:45 Le Tour de France à la voile 2015
19:00 Le 19/20
20:00 Champions de France
20:05 Tout le sport
20:10 Le film du Tour
20:15 Météo régionale
20:20 Zorro
20:45 Météo des plages
20:48 Ma maison s'agrandit, se rénove
20:50 GRANTCHESTER
21:50 Grantchester
22:30 Soir 3
22:50 DOCTEUR JIVAGO
00:40 Dommage que tu sois une canaille
02:15 Claude
03:55 Couleurs outremers
04:20 Les Matinales
04:40 Le Grand Slam
05:35 Plus belle la vie

12:45 Le JT
13:00 Spécial investigation
14:45 Zapping de la semaine
15:10 12 rounds 2 : reloaded
16:45 Athlétisme : Championnat de France élite
19:00 Die Mannschaft
20:35 Zapping de la semaine
20:55 BANSHEE
22:45 PLAYERS
00:10 Le journal des jeux vidéo
00:40 Engrenages
02:25 Sonic highways
03:25 Golf : European Tour
05:00 Football : matches amicaux OL

12:35 360°-Géo
13:30 Les jardins suspendus de Babylone
14:20 Enquête sur la momie des tourbières
15:15 Le mystère mérou
16:45 Les nouveaux paradis
17:35 Au plus près de l'Éden
18:30 Patricia Petibon

19:15 Cuisines des terroirs
19:45 Arte Journal
20:00 Arte reportage
20:45 La minute vieille
20:50 LE GRAND SOMMEIL
22:35 BOGART RACONTÉ PAR BACALL
00:00 Orchestre d'un été
00:55 Lang Lang joue le "concerto N°3" de Prokofiev
01:40 Violence au pays de Gandhi
02:35 Le pays qui n'aimait pas les femmes
03:30 Sexe, mensonges et frustrations
05:15 Berlin Festival 2015

12:45 Le 12.45
13:05 Recherche appartement ou maison
14:30 Maison à vendre
16:15 D&CO, une semaine pour tout changer
17:20 66 minutes
18:40 66 minutes : grand format
19:45 Le 19.45
20:05 E=M6
20:40 Sport 6
20:55 CAPITAL
23:00 ENQUÊTE EXCLUSIVE
01:45 Les cigognes n'en font qu'à leur tête

12:30 La maison France 5
13:35 Superstructures-Évolution
14:30 Devenir lion
14:55 Planète insolite
15:50 Le Sphinx révélé
16:40 Englouties par les eaux
17:35 Les routes de l'impossible
19:00 Hélène & les animaux
20:00 Au royaume des guépards
20:25 Avis de sorties
20:35 LES 100 LIEUX QU'IL FAUT VOIR
21:25 Les 100 lieux qu'il faut voir
22:20 Une maison, un artiste
22:45 L'AIR DU TEMPS
23:40 Aile contre aile
00:30 Vu sur terre
01:25 Terres de glace
02:10 En attendant la pluie
03:00 La nuit France 5
05:50 Bernard Hinault - Dernier roi du vélo

12:10 Des baskets dans l'assiette
12:15 Les Zouzous
13:35 Bons plans
13:45 Planète dinosaures
15:30 On n'a pas fait le tour
16:25 Un gars, une fille
18:15 Doctor Who
20:00 Prenez garde à Batman
20:45 Champions de France
20:50 FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA
21:40 Fais pas ci, fais pas ça
22:30 LAZY COMPANY
04:55 Un gars, une fille

11:30 Les animaux de l'été
12:05 Les animaux de la 8
13:00 Le crime défendu
14:40 Double trahison
16:25 Atomic train
19:50 FOOTBALL : FRANCE / GRÈCE
21:50 ESPACE DÉTENTE

12:40 Cauchemar en cuisine
18:00 Soda
20:45 Talent tout neuf
20:50 LE TROU NORMAND
22:25 LES CRACKS
00:15 Relooking extrême

12:35 Undercover Boss USA
17:05 Baby Boom
18:20 4 bébés par seconde
20:40 NT1 Infos
20:50 LES CHARLOTS FONT L'ESPAGNE
22:25 CONFESSIONS INTIMES
00:20 Obèses : perte de poids extrême

06:00 Zig et Sharko
06:30 La Petite géante
07:00 Sam Sam
07:25 P'tit cosmonaute
07:50 Les Schtroumpfs
08:30 Gawayn
09:10 Rekkit
09:50 Johnny Test
10:15 Mes parrains sont magiques
10:50 La ferme en folie
11:30 The Woody Woodpecker II
11:55 Monster buster club : chasseurs d'extraterrestres
12:20 Monster buster club : chasseurs d'extraterrestres
12:45 Zig et Sharko
13:20 Le cheval c'est trop génial
13:30 Atomic Betty
13:55 Rosie
14:10 G ciné spécial
14:15 Spiez - Nouvelle génération
15:30 Gormiti
16:00 Yu gi oh arc
16:25 Galactik football
17:15 Redakai
17:40 Gawayn
18:30 Rekkit
18:53 Le cheval c'est trop génial
19:00 Tahiti Quest
20:45 MISSION IMPOSSIBLE
00:40 Corneil et Bernie
01:10 Ratz
02:10 Magic : famille féérique
02:35 Magic : famille féérique
03:00 Rosie
03:05 Rosie
03:10 Gawayn
03:20 Gawayn
03:35 Atomic Betty
03:45 Atomic Betty
04:00 Corneil et Bernie
04:10 Corneil et Bernie
04:25 Ratz
04:35 Ratz
04:50 Shuriken school : académie des Ninjas
05:15 Les Zinzins de l'espace
05:25 Les Zinzins de l'espace

14 morts dans un nouvel attentat-suicide au coeur de N'Djamena

Tchad. *Un kamikaze déguisé en femme s'est fait exploser samedi sur le marché central de N'Djamena, faisant au moins 14 morts, la deuxième attaque d'envergure frappant en moins d'un mois la capitale du Tchad, pays en pointe dans la lutte contre les islamistes nigérians de Boko Haram.*

Le «bilan provisoire» est de 14 morts et 74 blessés. Neuf femmes commerçantes et cinq hommes ont été tués, dont un gendarme tchadien, a affirmé à l'AFP le porte-parole de la police nationale, Paul Manga. Le kamikaze a également péri dans l'explosion. L'attaque n'avait pas été revendiquée à la mi-journée mais pour une source policière interrogée par l'AFP, «pas de doute, il s'agit de Boko Haram». Le groupe avait revendiqué une double-attaque ayant fait 38 morts mi-juin à N'Djamena et une opération de police dans le cadre de l'enquête s'était soldée fin juin, toujours dans la capitale tchadienne, par la mort de cinq membres présumés de Boko Haram, cinq policiers et un de leurs informateurs. Samedi, c'est un homme habillé en femme, le visage dissimulé par un voile intégral, qui «a voulu infiltrer le marché (...) Il a été intercepté par les gendarmes, qui lui ont demandé de se démasquer (...) C'est à ce moment qu'il a déclenché sa ceinture (d'explosifs)», a décrit le porte-parole de la police. La tête voilée de l'auteur présumé de l'attentat, arrachée par l'explosion, a été retrouvée près du lieu de l'attentat, et montrée à des journalistes présents sur place. Invoquant des mesures de sécurité après la double attaque de juin, les autorités tchadiennes avaient dans la foulée totalement interdit le port du voile intégral (niqab, ne laissant apparaître que les yeux) dans ce pays majoritairement musulman.

Elles avaient en représailles bombardé des positions de Boko Haram au Nigeria à plusieurs reprises. A proximité immédiate du lieu de l'attentat, des morceaux de chair humaine étaient éparpillés au milieu de flaques de sang. Aussitôt après l'attaque, commerçants et badauds ont fui le marché - désormais désert - en laissant sur place leurs marchandise dans un mouvement de panique. «Tout le monde est très choqué», a confié un responsable policier, d'autant que «nous sommes en pleine période de ramadan». Le quartier du marché central, situé au coeur de la capitale, a été entièrement bouclé par les forces de sécurité tchadiennes et selon des sources sécuritaires, le Premier ministre Kalzeube Pahimi Deubet a convoqué en urgence un Conseil de sécurité.

Nouvel attentat à Maiduguri

L'armée tchadienne est en première ligne dans l'opération militaire régionale contre les insurgés de Boko Haram, qui ont multiplié les attentats-suicide ces dernières semaines dans le nord-est du Nigeria, comme samedi matin à Maiduguri (nord-est) où deux kamikazes ont fait deux morts en visant une gare routière bondée Ils ont percuté un bus de 18 places qui sortait tout juste du terminal routier, avec des passagers à bord, faisant deux morts.

Les deux attaques de samedi soulignent une nouvelle fois la capacité de nuisance du groupe islamiste nigérian, malgré les succès militaires revendiqués ces derniers mois par l'opération régionale à laquelle participent le Nigeria et ses voisins tchadiens, nigériens et camerounais.

Le président nigérian Muhammadu Buhari, au pouvoir depuis le 29 mai, a fait de la lutte contre Boko Haram une priorité, mais selon des experts, aucune solution efficace ne pourra être trouvée sans l'implication réelle du Nigeria et de ses voisins. «Il y a peu de chances que la lutte contre Boko Haram trouve son terme rapidement», a affirmé à l'AFP Ryan Cummings, analyste chez Red24. «Boko Haram reste perçu comme un problème nigérian, mais l'évidence montre que la menace a pris des proportions régionales qui réclament une solution régionale», selon M. Cummings. L'insurrection meurtrière de Boko Haram et sa répression ont fait au moins 15.000 morts depuis 2009 et fait plus de 1,5 million de déplacés. Depuis l'entrée en fonctions de M. Buhari le 29 mai, les insurgés ont multiplié leurs attaques, faisant au moins 570 victimes au Nigeria, notamment dans l'Etat de Borno, selon un décompte de l'AFP.

Un mort dans l'attentat contre le consulat d'Italie au Caire

Une personne a été tuée samedi dans un attentat à la voiture piégée contre le consulat italien au Caire, le premier visant une mission diplomatique depuis le début il y a deux ans d'une vague d'attaques jihadistes en Egypte.

La déflagration, survenue aux environs de 06H30 locales (04H30 GMT), a soufflé une partie de la façade du consulat qui était alors fermé, laissant apparaître l'intérieur du bâtiment, situé au cœur de la capitale.

Un civil est mort et neuf personnes, des policiers et des passants, ont été blessées dans l'explosion, a indiqué à l'AFP le porte-parole du ministère de la Santé Hossam Abdel Ghaffar.

Selon un responsable, l'enquête préliminaire du parquet a révélé qu'une voiture piégée était à l'origine de l'attentat, qui n'a pas encore été revendiqué.

Le ministre italien des Affaires étrangères, Paolo Gentiloni, a affirmé que son pays ne se laisserait «pas intimider», ajoutant que l'attaque n'avait pas fait de victime italienne. Il a par ailleurs estimé qu'il ne faisait «aucun doute que l'objectif de l'attentat était le consulat italien».

«L'Italie et l'Egypte sont et seront ensemble dans la lutte contre le terrorisme», a déclaré pour sa part le Premier ministre italien Matteo Renzi, au téléphone avec le président égyptien Abdel Fattah al-Sissi.

Depuis la destitution par l'armée du président islamiste Mohamed Morsi en juillet 2013, des groupes jihadistes ont multiplié les attentats visant les forces de l'ordre, tuant des centaines de policiers et de soldats.

«Lutter contre le terrorisme»

Mais des diplomates avaient récemment indiqué à l'AFP avoir été avertis par la police que les ambassades pourraient être prises pour cibles.

Contrairement au consulat, l'ambassade d'Italie est située dans le quartier de Garden City où se trouvent plusieurs autres représentations diplomatiques étroitement gardées par les forces de sécurité.

Samedi, les débris d'une voiture étaient éparpillés aux alentours du consulat. Une guérite en bois de la police devant le consulat était aussi entièrement détruite, tandis qu'une cinquantaine de bâtiments publics et d'habitations privées ont été touchés par l'explosion, selon des responsables.

La France a condamné l'attentat, disant se tenir «aux côtés de l'Egypte et de l'Italie dans la lutte contre le terrorisme».

L'Union européenne a elle dénoncé dans un communiqué «une nouvelle tentative de défier la détermination égyptienne et européenne à lutter contre le terrorisme».

Les attentats les plus meurtriers ayant touché l'Egypte ces deux dernières années ont été perpétrés dans le nord de la péninsule du Sinaï.

Ils ont été revendiqués dans leur majorité par la branche égyptienne du groupe jihadiste Etat islamique (EI).

L'organisation, qui contrôle de larges territoires en Irak et en Syrie, avait appelé ses partisans dans d'autres pays à s'attaquer aux intérêts occidentaux.

Sa branche égyptienne avait lancé le 1er juillet des attaques sans précédent contre l'armée, faisant des dizaines de morts. L'armée a fait état de 21 soldats tués dans ces violences.

Loi antiterroriste controversée

Le Caire n'a pas été épargné par les attaques. Le 29 juin, le procureur général y a été assassiné dans un spectaculaire attentat.

Le président Abdel Fattah al-Sissi, l'ex-chef de l'armée architecte de la destitution de M. Morsi, avait alors promis une législation plus dure pour «lutter contre le terrorisme». Son gouvernement avait alors approuvé un projet de loi antiterroriste, qui n'a pas encore été promulgué après le tollé provoqué auprès des journalistes et des défenseurs des droits de l'Homme.

L'article 33 préconise en effet deux ans de prison au minimum pour publication «de fausses informations sur des attaques terroristes qui contredisent les communiqués officiels».

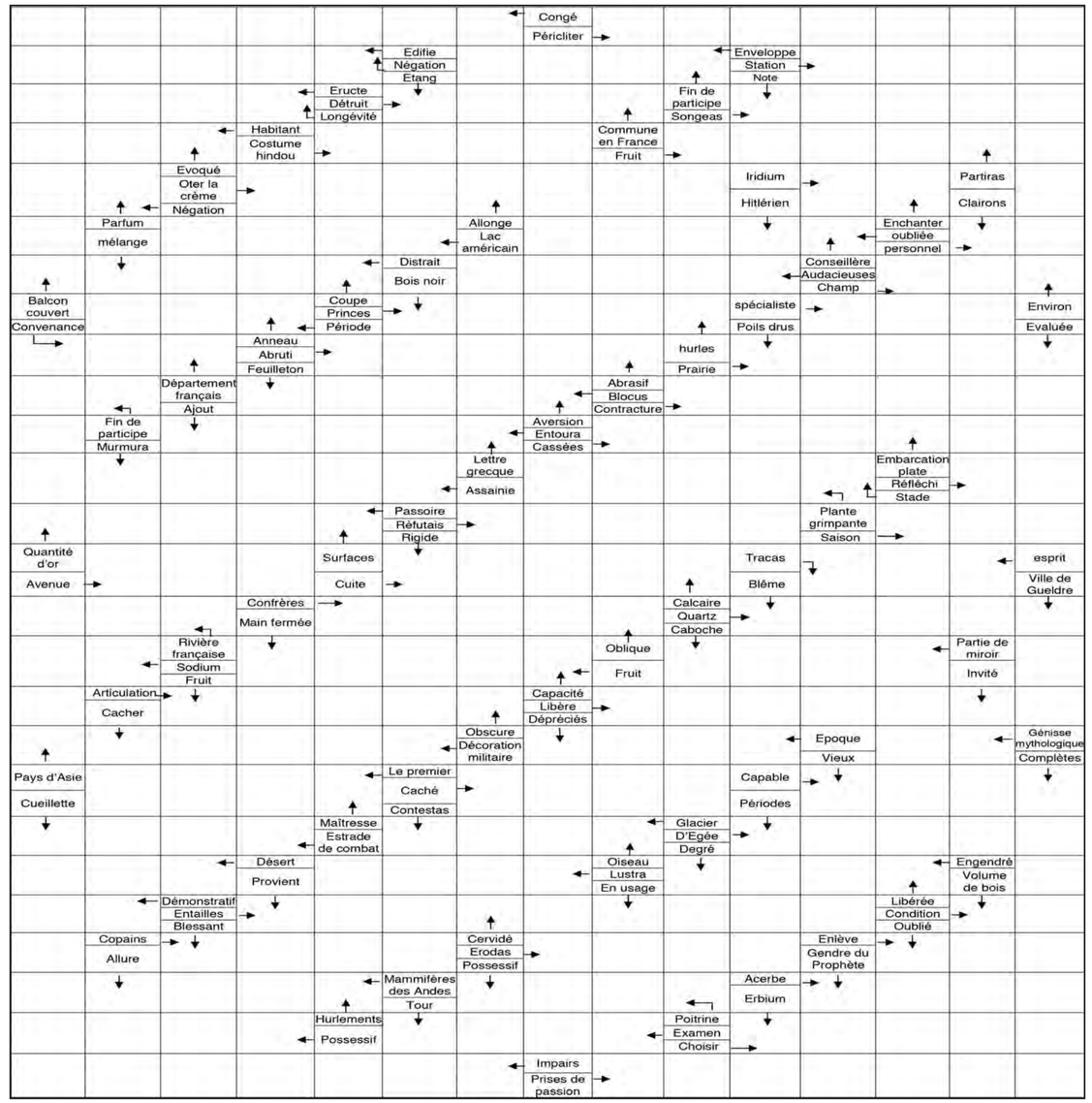
Les groupes jihadistes disent agir en représailles à la sanglante répression qui s'est abattue sur les pro-Morsi, et dans laquelle plus de 1.400 personnes, en majorité des manifestants islamistes, ont été tuées.

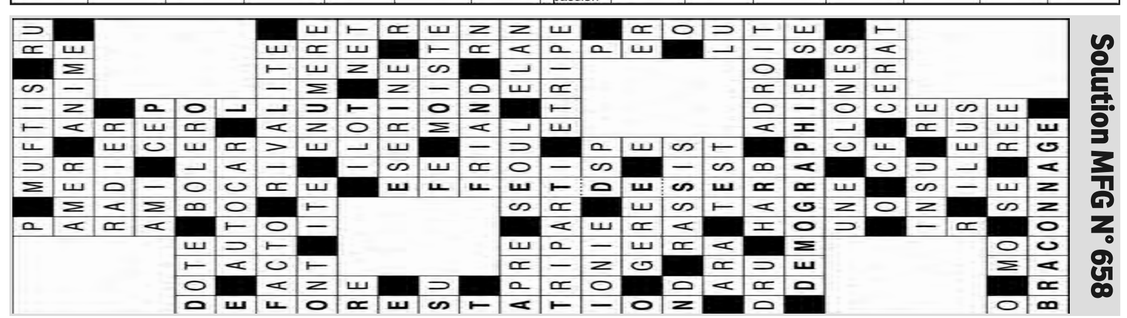
Des dizaines de milliers de personnes ont par ailleurs été emprisonnées, tandis que des centaines ont été condamnées à mort dans des procès de masse expéditifs.

Les ONG des droits de l'Homme accusent M. Sissi d'avoir instauré un régime plus répressif encore que celui de Hosni Moubarak, renversé en 2011 par une révolte populaire. Mais les puissances occidentales, qui après l'éviction de M. Morsi avaient dénoncé la répression ciblant l'opposition, affichent désormais leur soutien aux autorités, M. Sissi se posant en fer de lance de la lutte contre le jihadisme dans la région.

Mots Fléchés Géants N° 659

Sadi Djouder





Solution MFG N° 658

Quelques croyances islamiques de base

1) Croyance en Dieu

Les musulmans croient en un seul Dieu, qui est unique et incomparable, qui n'a pas de fils ni de partenaire, et ils croient que personne ni rien n'a le droit d'être adoré à part Lui, et Lui seul. Il est le véritable Dieu, et toutes les autres divinités sont fausses. Il possède les noms les plus magnifiques et Ses attributs sont sublimes et parfaits. Personne ne partage Sa divinité ni Ses attributs. Dans le Coran, Dieu se décrit Lui-même en ces termes :

«Dis : Il est Dieu, Unique. Dieu, Le seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. Et nul n'est égal à Lui».

(Coran, 112:1-4)

Personne n'a le droit d'être invoqué, imploré, prié, ou être l'objet de quelque acte d'adoration à part Dieu. Seul Dieu est le Tout-Puissant, le Créateur, le Souverain, et le Seigneur de tout ce que contient l'univers entier. Il dirige toutes les affaires. Il n'a besoin d'aucune de Ses créatures, mais toutes Ses créatures dépendent de Lui pour tout ce dont elles ont besoin. Il est Celui qui entend tout, qui voit tout, et qui sait tout. D'une façon parfaite, Son savoir embrasse toute chose, ce qui est manifeste et ce qui est secret, ce qui est public et ce qui est privé. Il connaît les choses du passé, les choses qui arriveront, et comment elles arriveront. Rien n'arrive en ce monde si ce n'est par Sa volonté. Tout ce qu'Il décide arrive, et tout ce qu'Il refuse n'arrive pas et n'arrivera jamais. Sa volonté est au-dessus de celle de toutes les créatures. Il a le pouvoir sur toute chose, et Il est capable de tout faire. Il est le Très Miséricordieux, le Très Clément, et le Très Bienfaisant. Dans un des hadiths du prophète Mohammed , il est dit que Dieu est plus miséricordieux envers Ses créatures que ne l'est une mère envers son enfant.1 Dieu est très loin de l'injustice et de la tyrannie. Il est Très-Sage dans toutes Ses actions et Ses décrets. Si quelqu'un veut demander quelque chose à Dieu, il ou elle peut le Lui demander directement, sans avoir à demander à qui que ce soit d'intercéder auprès de Lui en sa faveur.

Dieu n'est pas Jésus, et Jésus n'est pas Dieu.2 Jésus lui-même a rejeté cette idée. Dieu a dit, dans le Coran :

«Ce sont, certes, des mécréants ceux qui disent: "En vérité, Dieu c'est le Messie, fils de Marie." Alors que le Messie a dit: "Ô enfants d'Israël, adorez Dieu, mon Seigneur et votre Seigneur". Quiconque associe à Dieu d'autres divinités, Dieu lui interdit le Paradis; et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes,3 pas de secoureurs!»

(Coran, 5:72)

Dieu n'est pas une trinité. Il a dit, dans le Coran:

«Ce sont certes des mécréants, ceux qui disent: "En vérité, Dieu est le troisième de trois." Alors qu'il n'y a de divinité que Dieu. Et s'ils ne cessent de le dire, certes, un châtiment douloureux touchera les mécréants parmi eux. Ne vont-ils donc pas se repentir à Dieu et implorer Son pardon? Car Dieu est Pardonneur et Miséricordieux. Le Messie, fils de Marie, n'était qu'un Messager... »

(Coran, 5:73-75)

L'islam rejette les idées voulant que Dieu se soit reposé au septième jour de la création, qu'Il ait lutté avec un de Ses anges, qu'Il soit un envieux conspirateur contre l'humanité, ou qu'Il soit incarné dans quelque être humain que ce soit. L'islam rejette également le fait d'attribuer à Dieu quelque forme humaine que ce soit.

Toutes ces idées sont considérées comme blasphématoires. Dieu est le Très-Haut. Il est loin de toute imperfection. Il n'est jamais fatigué. Il ne devient jamais somnolent et Il ne dort pas.

Le mot arabe Allah signifie "Dieu" (le seul et unique Dieu véritable qui a créé tout l'univers). Ce mot, Allah, est un nom pour désigner Dieu qui est utilisé par les arabophones, qu'ils soient Arabes musulmans ou Arabes chrétiens.

Ce mot ne peut être utilisé pour désigner qui que ce soit ou quoi que ce soit d'autre que le seul Dieu véritable. Le mot arabe Allah est mentionné plus de 2150 fois dans le Coran. En araméen, une langue qui est proche parente de l'arabe et que Jésus parlait,4 Dieu est également appelé Allah.

2) Croyance aux anges

Les musulmans croient à l'existence des anges et croient qu'ils sont d'honorables créatures. Les anges n'adorent que Dieu, Lui obéissent, et n'agissent que sur Ses ordres.

Parmi les anges, mentionnons Gabriel, qui a descendu le Coran à Mohammed .

3) Croyance dans les livres révélés de Dieu

Les musulmans croient que Dieu a révélé des livres à Ses messagers afin qu'ils servent de preuves et de guides à l'humanité. Parmi ces livres, il y a le Coran, que Dieu a révélé au prophète Mohammed . Dieu a assuré la protection du Coran contre toute altération. Dieu a dit:

«En vérité, c'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes gardien.»

(Coran, 15:9)

4) Croyance aux prophètes et aux messagers de Dieu:

Les musulmans croient aux prophètes et aux messagers de Dieu, en commençant par Adam, et ensuite Noé, Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, Moïse et Jésus (que la paix soit sur eux). Mais le dernier message que Dieu a envoyé à l'homme, et qui était une reconfirmation du message éternel, fut révélé au prophète Mohammed . Les musulmans croient que Mohammed est le dernier prophète à avoir été envoyé par Dieu, comme Dieu le dit :

«Mohammed n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messager de Dieu et le dernier des prophètes...»

(Coran, 33:40)

Les musulmans croient que tous les prophètes et messagers étaient des êtres humains créés par Dieu et qu'ils n'avaient aucune des qualités divines de Dieu.

5) Croyance au Jour du Jugemen:

Les musulmans croient au Jour du Jugement (ou Jour de la Résurrection) où tous les gens seront ressuscités afin d'être jugés par Dieu en fonction de leurs croyances et de leurs actions.

6) Croyance au Al-Qadar

Les musulmans croient au Al-Qadar, qui est la prédestination divine; mais cette croyance en la prédestination divine ne signifie pas que les êtres humains n'ont pas de libre arbitre. Les musulmans croient plutôt que Dieu a donné aux êtres humains un libre arbitre, ce qui signifie qu'ils peuvent choisir entre le bien et le mal et qu'ils sont responsables de leurs choix.

La croyance en la prédestination divine inclut la croyance en quatre choses: 1) Dieu sait tout. Il sait ce qui a eu lieu dans le passé et Il sait ce qui arrivera dans le futur. 2) Dieu a consigné par écrit tout ce qui a eu lieu dans le passé et tout ce qui arrivera dans le futur. 3) Tout ce que Dieu décide arrive, et tout ce qu'Il refuse n'arrive pas. 4) Dieu est le Créateur de toute chose.

Notes:

(1) Rapporté dans Sahih Mouslim, #2754, et Sahih Al-Boukhari, #5999. Retour au texte

(2) L'Associated Press, à Londres, rapportait, le 25 Juin l984, qu'une majorité d'évêques anglicans, qui furent sondés par une émission de télévision, ont dit: "Les chrétiens ne sont pas obligés de croire que Jésus-Christ était Dieu." Le sondage fut mené auprès de 31 des 39 évêques d'Angleterre. Le rapport mentionnait également que 19 des 31 évêques disaient qu'il était suffisant de considérer Jésus comme "le représentant suprême de Dieu." Le sondage fut mené par une émission religieuse hebdomadaire intitulée "Credo", de la London Weekend Television. Retour au texte

(3) Les injustes incluent les polythéistes. Retour au texte

(4) NIV Compact Dictionary of the Bible [Dictionnaire abrégé de la Bible], Douglas, p. 42.

La foi (3) - Attributs d'Allah

Suite de la page 9

Les versets et hadiths relatifs aux attributs d'Allah

Le coran et les traditions du prophète contiennent des versets et des hadiths qui donnent l'impression qu'Allah Taala est similaire à ses créatures dans certains de leurs attributs. Nous allons citer certains d'entre eux à titre d'exemple, puis les faire suivre par les explications qui ont été mentionnées à leur sujet. Nous implorons l'aide d'Allah Taalaa fin de démontrer la vérité sur cette question qui a été un sujet de débats et de controverses parmi les gens jusqu'a notre époque. Nous le prions afin qu'il nous protège de l'erreur et nous guide vers ce qui est vrai, et sur lui nous nous reposons, car il est le meilleur sur qui se reposer.

Exemples de versets relatifs aux attributs d'Allah

1) Allah Taala dit: «Tout ce qui est sur elle [la terre] doit disparaitre [seule] subsistera la face [wajh] de ton seigneur, pleine de majesté et de noblesse» (sourate ar-rahman (55), verset 26-27)

Il en est de même pour chaque verset dans lequel le mot "face" (wajh) est employé en référence à Allah Taala.

2) Allah Taala dit: «Et nous t'avons déjà favorisé une première fois, lorsque nous révélâmes à ta mère ce qui fut révélé : "Mets-le dans le coffret, puis jette celui-ci dans les flots pour qu'ensuite le fleuve le lance sur la rive ; un ennemi à moi et à lui le prendra". Et j'ai répandu sur toi une affection de ma part, afin que tu sois élevé sur mon œil [3ala 3ayni]." (sourate taha (20), verset 37-39)

Allah Taala dit: "Et il fut révélé à Noé : "De ton peuple, il n'y aura plus de croyants que ceux qui ont déjà cru. Ne t'afflige pas de ce qu'ils faisaient. Et construis l'arche par nos yeux [bi a3yunina] et d'après notre révélation. Et ne m'interpelle plus au sujet des injustes, car ils vont être noyés"." (sourate hud (11), verset 36-37)

Ceci concerne également tous les autres versets ou le mot "œil" (3ayn) est utilisé au sujet d'Allah Taala.

3) Allah Taala dit: "Ceux qui te prêtent serment d'allégeance ne font que prêter serment à Allah : la main d'Allah [yadu Allahi] est au-dessus de leurs mains. Quiconque viole le serment, ne le viole qu'à son propre détriment ; et quiconque remplit son engagement envers Allah, il lui apportera bientôt une énorme récompense." (sourate al-fath (48), verset 10)

Allah Taala dit : «Et les juifs disent : «la main d'Allah est fermée !» Que leurs propres mains soient fermées, et maudits soient-ils pour l'avoir dit. Au contraire, ses deux mains sont largement ouvertes [yadahu mabsutatani] : il distribue ses dons comme il veut. Et certes, ce qui a été descendu vers toi de la part de ton seigneur va faire beaucoup croître parmi eux la rébellion et la mécréance. Nous avons jeté parmi eux l'inimitié et la haine jusqu'au jour de la résurrection. Toutes les fois qu'ils allument un feu pour la guerre, Allah l'éteint. Et ils s'efforcent de semer le désordre sur la terre, alors qu'Allah n'aime pas les semeurs de désordre." (sourate al-ma'ida (5), verset 64)

Allah Taala ditaussi : "Ne voient-ils donc pas que, parmi ce que nos mains [aydina] ont fait, nous leur avons crée des bestiaux dont ils sont propriétaires ?" (sourate yasin (36), verset 71)

4) Allah Taala dit: "Que les croyants ne prennent pas, pour allies, des infidèles, au lieu de croyants. Quiconque le fait contredit la religion d'Allah, à moins que vous ne cherchiez à vous protéger d'eux. Allah vous met en garde à l'égard de lui-même [nafsahu]. Et c'est à Allah le retour." (sourate al-imran (3), verset 28)

Allah Taala dit: "(rappelle-leur) le moment ou Allah dira : "O jésus, fils de marie, est-ce toi qui as dit aux gens : "Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour deux divinités en dehors d'Allah ?" il dira : "Gloire et pureté a toi ! Il ne m'appartient pas de déclarer ce que je n'ai pas le droit de dire ! Si je l'avais dit, tu l'aurais su, certes. Tu sais ce qu'il y a en moi, et je ne sais pas ce qu'il y a en toi [fi nafsika]. Tu es, en vérité, le grand connaisseur de tout ce qui est inconnu." (sourate al-ma'ida (5), verset 116)

5) Allah Taala dit: «Le tout miséricordieux s'est établi [istawa] sur le trône.' (sourate taha (20), verset 5)

Ceci concerne également les autres versets dans lesquels "istiwa 3ala al-3arsh" (l'établissement sur le trône) est attribué à Allah Taala.

6) Allah, Taala dit: 'Et il est le dominateur suprême au dessus de ses serviteurs [fawqa 3ibadihi]. Et il envoie sur vous des gardiens. Et lorsque la mort atteint l'un de vous, nos messagers (les anges) enlèvent son âme sans aucune négligence.' (sourate al-an'am (6) verset 61)

Allah Taala dit également : 'êtes-vous à l' abri que celui qui est dans le ciel [man fi assama] enfouisse en la terre ? Et voici qu'elle tremble !' (sourate al-mulk (67), verset 16)

Allah Taala ditaussi : 'quiconque veut la puissance (qu'il la cherche auprès d'Allah), car la puissance tout entière est a Allah : vers lui monte [ihayhi yas3adu] la bonne parole, et il élève haut la bonne action. Et quant à ceux qui complotent de mauvaises actions, ils auront un dur châtiment. Cependant, leur stratagème est voué à l'échec.' (sourate fatir (35), verset 10)

Ces versets pourraient être compris comme attribuant une direction à Allah Taala.

7) Allah Taala dit : 'Ceux qui offensent Allah [al-ladhina yudhuna Allaha] et son messager, Allah les maudit ici-bas, comme dans l'au-delà et leur prépare un châtiment avilissant.' (sourate al-ahzab (33), verset 57)

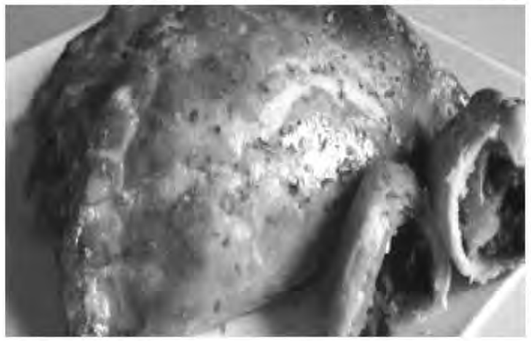
Allah Taala dit : 'de même, marie, la fille d'Imran qui avait préservé sa virginité ; nous y insufflâmes alors de notre esprit [min ruhina]. Elle avait déclaré véridiques les paroles de son seigneur ainsi que ses livres : elle fut parmi les dévoués.' (sourate at-tahrim (66), verset 12)

Allah Taala dit aussi : «Prenez garde ! Quand la terre sera complètement pulvérisée, et que ton seigneur viendra [waja rabbuka] ainsi que les anges, rang par rang» (sourate al-fajr(89), verset21-22).

Saha ftourkoum.
Le jeûneur

CUISINE

Chaussons à la viande hachée



Ingrédient :

- 1.5 cuillére à soupe de levure.
- 2 yaourt.
- 2 cuillères à café de sucre.
- 1/4 litre d'huile.
- 1 verre d'eau.
- Farine.
- 2 kilos de viande haché.
- 3 oignons coupées finement.
- 3 carottes.
- Sel.
- poivre.
- Noix de muscade.
- beurre.

Les étapes :

- mélanger bien tout les ingredients de la pâte et bien pétrir.
- laissez reposez un quart d'heure dans un endroit tiéde.
- étalez la pâte et coupez la en cercle.
- Faites dorer l'oignon puis ajoutez les carottes râpées, salez poivrez jusqu'à cuisson.
- Mettez une 1 cuillére à soupe de la farce au milieux de la pâte ensuite collez les extrémités avec l'œuf battu.
- repliez les bord.
- Badigeonnez le chausson de l'œuf battu et faites cuire 20 min au four.

Tajine de poisson au four

Ingrédients :
pour 6 personne :

- 1 gros poisson (nettoyer bien sûr)
- 2 beaux poivron
- 3 pomme de terre
- 3 carottes
- 1 oignon
- 2 gousse d'ail
- persil
- les épices : sel , poivre , cumin , paprika ,curcumin ,huile d'olive , jus de citron , harissa .

Les étapes :

préparer la charmoula : dans une grand assiette mettre une cuillère à café : cumin ,paprika, jus de citron, sel, ail écrasé ,harissa(selon le goût) .ajouter un peu d'huile d'olive et un bouquet de persil haché . mélanger la moitié du charmoula avec les légumes couper en rondelle et un verre d'eau , farcir le poisson avec la farce du riz refroidit et enduire avec le reste du charmoula , enfourner 40 minutes .

Makrout el koucha

Ingrédient :

- 3 mesure de semoule moyenne
- 1mesure de smen fondu
- 1mesure eau+ fleur d oranger
- 1cas de sucre+1/2cac de canelle en poudre+une pincée de sel
- farce
- 2mesure d amandes moulu
- 1mesure de sucre
- 3cas de smen fondu
- fleur d oranger

Les étapes :

- frotter bien le smen avec la semoule pour faire penetrer le gras
- ajouter la canelle, le sucre ,et le sel
- arroser d'oranger vous aurez une pate ferme
- laisser reposer
- melanger tous les ingredients de la farce
- former des boudin avec la pate
- faire une fente au milieu
- mettre la farce tout le long de la fente
- fermer et rouler sur lui meme
- decoupez des losanges decorez et faite cuire
- plonger les immediatement dans du miel chauffé

Boukala du jour :

Ida bentkoum a3liya fesseloom, netla 3aloha, wa ida methadjba fi eddar nestarha, wa ida habibtha, ya3aya elkhatem fi sba3ha

Tcharek

Ingrédients :
pour la pate :

- 3 mesures de farine
- 1 mesure de beurre fondu et refroidi
- 1/2 mesure de sucre glace
- 1 oeuf
- 1/2 paquet de levure
- pour ramasser la pate du lait tiede +fleur d oranger vous aurez une pate souple laisser reposez 30mn

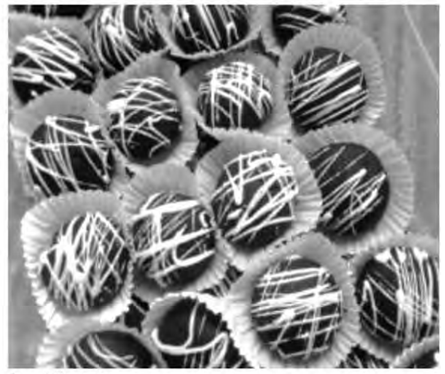
preparez la farce

- 2mesures d'amandes moulues
- 1/2 mesure de sucre glace
- 1 cas de fleur doranger
- un oeuf pour ramasser

Les étapes :

- étalez la pate a 3mm d épaisseur
- coupez des triangles fourrez de farce
- enroulez et donnez la forme d'un croissant
- badigonnez de jaune d'oeuf et saupoudrez d'amandes concassées ou effilées et faite cuire

Les boules aux chocolats



Ingrédients :
La pâte :

- 500g farine,
- 250g de margarine ramollie,
- 125g de sucre en poudre tamisé,
- 2 œufs,
- 50g de cacao,
- 1 paquet de levure chimique,
- 1 pincée de sel.
- Décoration : chocolat à glacer noire et blanche.

Préparation :

- Travailler la margarine en pommade avec le sucre et incorporer les œufs un à un et le cacao.
- Mélanger la farine, le sel et la levure et les incorporer à la préparation.
- Formée les des petites boules et en mais au four
- Glacer les au chocolat noir et blanc.

Clôture mercredi du festival du théâtre amazigh d'Akbou

Baisser de rideau. *La clôture de la onzième édition du festival du théâtre amazigh d'Akbou a été l'occasion pour ses organisateurs de faire le point de la situation, après toutes ces années de travail et de combat.*

C'est donc mercredi dernier que fut clôturé à Akbou, dans la salle Abderrahmane Farès l'édition 2015 du Festival du Théâtre Amazigh d'Akbou et de sa région. Le lancement de ce festival eu lieu en 1994. Ce fut en hommage à Mohamed Ouharoune, qui était un personnage très controversé à l'époque. Quatre éditions du Festival lui ont été dédiées. Mais les organisateurs ont tenus à rendre hommage à son combat et son œuvre. Ce fut d'ailleurs aussi le cas pour plusieurs personnalités qui ont été honorées lors de ces festivals. Chacune de ces éditions a eu son histoire, son vécu et ses peines. Il y a eu beaucoup de sacrifices. C'est dire le long chemin parcouru par ce festival organisé par l'association Etoile Culturelle d'Akbou, et ses partenaires.

A l'occasion de la dernière soirée, la salle était plus que comble, et une partie de l'assistance a dû suivre les dernières pièces théâtrales debout aussi bien au fonds de la salle que dans les allées. Ce fut avec plaisir que nous avons constatés que la moitié de l'assistance était constituée de la gente féminine, dont plusieurs mères de familles. Certaines avaient assistées aux représentations avec des bébés dans les bras ou de jeunes enfants sur les genoux. La fête fut donc largement familiale, et l'ambiance était très agréable.

Selon Mouloud Salhi, le Président de l'Association Etoile Culturelle d'Akbou, organisatrice du festival, « cette onzième édition du festival du théâtre amazigh de la Soummam est organisée, à l'A l'occasion de la commémoration du 53ème anniversaire de l'indépendance et de la jeunesse, en collaboration avec l'APC d'Akbou et de la Direction de la Culture de Bejaia » ce festival s'est déroulé du 04 au 08 juillet 2015. Et « une vingtaine de troupes se sont produites au niveau de la maison de jeunes A. Fares d'Akbou et des communes voisines (Seddouk - Chellata- Ighram) ». Ces troupes sont venues aussi bien de la Valée de la Soummam et de sa région, que d'Oran et de Batna. Une troupe de Biskra était aussi au programme, mais elle a dû annuler sa participation à la dernière minute, en raison du décès d'un de ses membres. Les manifestations théâtrales se sont ainsi se sont déroulées dans six localités en même temps, permettant au public le plus large de profiter de l'événement. Selon Mouloud Salhi, « de cette façon, entre six et sept mille personnes au total, ont eu à suivre et apprécier les pièces de théâtres programmées simultanément ». Il s'agit, en plus d'Akbou, des villages de Taslelt, de Mliha, d'Ighrem, d'Akhnaq et de Fethoune. « C'est une véritable bouffée d'oxygène pour la population qui s'est déplacée nombreuse et ce de tous les âges » a ajouté notre interlocuteur. Il est vrai que dans la salle que nous avons visitée, il y avait des gens de tout âge. La culture fédère les populations et fait oublier les différences de générations. Akbou est véritablement une région de culture, et sa population n'en est pas seulement consommatrice, mais également une grande productrice, au vu de la diversité du vivier de talents dont elle jouit. Certaines APC ont donné un véritable coup de main à l'Etoile Culturelle pour la réussite de l'événement, et plusieurs associations s'y sont aussi mises pour faire réussir la réalisation du programme et en faire profiter les populations de plusieurs villages. Ainsi, il faudra peut-être nommer les associations culturelles Tudert de Fethoune, Talwith de Akhnak, socio-culturelle de Taslent, Tagrawla n'tlelli de Ighram et Tankra et Mliha et nous en oublions certainement d'autres. Elles ont efficacement encouragé les organisateurs en prêtant main forte aux organisateurs pour faire que cet événement se déroule dans les meilleures conditions. C'est cette solidarité et cette réunion des efforts et moyens qui ont permis à cet événement culturel, à travers, une vingtaine de troupes venues de plusieurs villes d'Algérie, à la ville d'Akbou et à sa région de renouer en l'espace de cinq jours, cinq soirées en fait, avec le 4ème art et la culture théâtrale.

Les troupes qui se sont produites s'appellent Igawawen, Assirem N'Wawras, Numidia, Tilelli, Tudert, Azar N'Bu3idel, Tilawt, Itran, Mager Itij, Ixulaf, Tadukli, Double Six, Cilla et Ifahcucen, et d'autres encore. Ce sont elles qui ont régalé le public avec leurs pièces et la qualité de leurs représentations, dans une intéressante variété de thèmes, témoignant de la maturité du théâtre amazigh. Le talent des comédiens et leur jeu ont permis de pallier au manque de moyens par la richesse de la mise en scène et celle des textes, faisant vite oublier la simplicité des décors. Il y a parmi ces comédiens, plusieurs talents qui pourraient d'ors et déjà prétendre à une carrière professionnelle. D'où la nécessité d'avoir une véritable école de théâtre dans la région.

C'est justement le point faible dont souffre le Festival du Théâtre Amazigh d'Akbou. Les pouvoirs publics n'ont mis que des moyens dérisoires à la disposition de la création artistique et théâtrale. La salle Abderrahmane Farès qui a accueilli l'évènement semble tout droit sortie d'un autre âge. Pas de climatiseur, ni de ventilation. Pas de fauteuils non plus. La siègerie est réduite à sa plus simple expression : de simples bancs en bois. La salle est vraiment exigüe, au vu de l'intérêt que porte la population au fait culturel. De l'autre côté de la rue, les locaux abritant l'association Etoile Culturelle d'Akbou, et qui abritent aussi d'autres activité, ne dispose même pas de sanitaires. Ce qui est assez anormal, avouons-le. L'APC, la DJS, la DC ou qu'importe, les propriétaires des lieux, n'ont-ils donc pas les moyens de mettre à niveau cette infrastructure ? S'agirait-il purement et simplement de négligence et de mépris à l'égard de la culture ? Pourtant l'argent est disponible. Ce qui semble faire défaut, c'est la volonté et la compétence des responsables. Il est scandaleux de laisser la culture se développer dans des conditions pareilles. A moins que ce qui est visé par cette situation, c'est la mise sous le boisseau, l'étouffement et la mort des initiatives pour faire que la région pourrisse et s'infecte. Aucun président d'APC d'Akbou n'a jamais honoré le Festival qui se déroule dans leur ville de leur présence. Et ce, depuis une vingtaine d'années. Toujours est-il que la région recèle un important vivier de compétences artistiques et culturelles. Il est urgent que les autorités culturelles de la wilaya donne un sérieux coup de main, et se penche d'avantage sur cette région qui demeure un bastion de résistance et de combat, depuis toujours, qu'il vaudrait mieux avoir de son côté qu'en face. Malgré l'absence de moyens, les Artistes d'Akbou ont montré leur capacité à dépasser les contraintes, sauter les obstacles et aller de l'avant. Il serait donc juste de leur rendre hommage, et de leur reconnaître le mérite qu'ils ont dans le combat culturel, identitaire et civilisationnel amazigh. Les aider serait donc une excellente initiative, et les abandonner serait commettre un véritable crime contre la culture de notre pays et de notre peuple. Car les jeunes d'Akbou, d'Ighzer Amokrane, de Seddouk et de toute la région ont un message à transmettre.

Des participants exhibant leurs distinctions sur scène à la clôture de cette édition du festival du théâtre amazigh d'Akbou.

Celui de la paix, de la tolérance, du respect et de l'unité. Les organisateurs ont donc fait une longue pause en cette dernière soirée, et se sont parlé, ainsi qu'au public, de cœur à cœur. Ils ont pris un temps pour honorer les uns et les autres, en particulier ceux qui œuvrent pour la réussite de ce festival et de l'ensemble des activités culturelles de l'Association. Un long et émouvant hommage a ainsi été rendu à Akli N'Tmazight, un des membres les plus actifs de l'Association. Dans leurs discours le secrétaire général et le Président de l'Association lui ont rendu un hommage tellement vibrant, sous les applaudissements du public, lui arrachant des larmes des yeux. Ce dernier, chose rare en public, a rendu hommage à sa femme malheureusement absente ce soir-là. Travaillant dans l'ombre avec acharnement et abnégation, sans rien demander en retour, il ne s'attendait absolument pas à cette reconnaissance de la part de ses partenaires dans le combat culturel. Plusieurs autres acteurs culturels ont aussi été honorés ce soir-là qui restera un mes plus forts dans l'histoire récente de cette association. Souhaitons, comme l'a dit notre ami Djamal Benhamed, cadre à la Direction de la Culture, également présent ce soir-là, qu'il y aura une douzième, treizième quatorzième éditions, et bien d'autres encore.

Nabil Z

Tréteaux : *clôture des journées théâtrales en plein air Beni Yenni*

La 17ème édition des journées théâtrales de plein air organisées au village Agouni Ahmed par l'association culturelle locale «Azar» (racine), en étroite collaboration avec l'APC de Beni-Yenni et la Direction de la culture et le Théâtre régional Kateb Yacine de Tizi-Ouzou, a pris fin avant-hier, vendredi, par un gala artistique auquel a pris part une pléiade d'artistes locaux, après cinq jours de festivités. Cette manifestation, organisée en hommage au défunt Nazim Metref et Abderrahmane Mechouet, a été une grande réussite eu égard à l'engouement sans précédent des habitants dudit village et des villages avoisinants, présents en grand nombre aux différents spectacles de théâtres donnés au cours de ces douces soirées ramadhanesques du mois de juillet. Pour rappel, un programme aussi riche que varié a été tracé par les organisateurs qui ont veillé à la réussite de cette nouvelle édition.

Pas moins de dix pièces théâtrales traitant de sujets socio-économiques et culturels ont été présentées par des troupes et jouées par comédiens et d'illustres humoristes à l'exemple Amar Colombo et de Khaled.

Parmi les troupes théâtrales présentes, on citera notamment celles d'Iferhounène, Larbaâ Nath Irathen et des Ouadhias, dont la troupe «Akka Ithella» et Fértouna (Tta Batata).

D. B.

Les RDV des arts et de la culture

Palais de la culture Moufdi-Zakaria (Kouba, Alger)
Vendredi 10 juillet : Spectacle Algérie, ma liberté du Ballet national.
Jusqu'au 15 juillet : Exposition d'artisanat d'art et d'objets de décoration.

Musée régional des arts et des traditions populaires de Médéa
Jusqu'au 15 juillet : Exposition sur le voile traditionnel el-haïk.

Galerie des Ateliers Bouffée d'Art (RÉsidence Sahraoui, Les deux Bassins, Ben Aknoun, Alger)
Jusqu'au 31 juillet : Exposition de l'Art pictural auressien - en hommage aux deux artistes chaouis Tamine et Merzougui. Avec les artistes peintres : Lamine Azzouzi , Sofiane Dey, Mohamed Berkane et Houara Hocine.

Galerie Aïcha-Haddad (84, rue Didouche-Mourad, Alger)
Jusqu'au 9 juillet : exposition de photographies «Fantasia... authenticité et patrimoine».

Centre culturel Mustapha-Kateb (place Audin, Alger)
Jusqu'au 14 juillet : exposition collective d'artisanat.

Institut français d'Alger (Alger-Centre)
Du 5 au 7 juillet à 22h30 : Cinéma sous les étoiles dans les jardins de l'Institut (entrée libre).
Lundi 6 juillet : Film «L'italien» d'Olivier Baroux (France, Comédie, 102', 2010).
Mardi 7 juillet : Film «Mais où est donc passé la 7e compagnie?» de Robert Lamoureux (France, Comédie, 95', 1973).

Parking d'Ardis (Pins-Maritimes, Alger)
Jusqu'à la fin du mois de ramadhan : Cirque Amar, tous les jours à 22h et à 0h10. Spectacle spécial dimanche et lundi à 0h10 (prix : 500 DA).
Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger (rue Larbi-Ben -M'hidi)
Jusqu'au 9 juillet : Exposition «La saga de la création de la Cinémathèque algérienne» à l'occasion du cinquantenaire de sa création.

Institut culturel italien d'Alger (El Biar)
Durant le mois d'août : L'Institut ouvre une session de cours intensifs en langue italienne niveau A1. Initiation tous les jours de 9h à 13h. Inscriptions en cours.

Chapiteau de l'hôtel Hilton (Pins-Maritimes, Alger)
Lundi 6 juillet : Concert de Gnawa Diffusion.
Mardi 7 juillet : Concert de Mister You.
Jeudi 9 juillet : Spectacle de Abdelkader Secteur.

Le Festival du film amazigh du 24 au 29 septembre à Tizi-Ouzou

Grand écran. La 14éme édition du Festival culturel national annuel du film amazigh (FCNAFA) aura lieu du 24 au 29 septembre au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, contrairement à l'année dernière, selon un communiqué du commissariat organisateur de cet évènement, dont nous détenons copie. «Cette nouvelle édition, qui sera célébrée dans le cadre du 60ème anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale sera placée sous le thème : «Histoire et terroir : un passé pour l'avenir» et ce dans l'objectif de faire une rétrospective de toutes les éditions précédentes, en vue d'en établi le bilan et d'y prévoir les perspectives. Objectif : permettre à cette manifestation de connaitre un nouvel élan lors des prochaines éditions, notamment la 15ème prévue en décembre prochain à Constantine, selon le même document. Signalons que la date limite pour le dépôt des films soumis à la compétition de la 14 ème édition, est fixée au 20 aout 2015. Les participants pourront donc concourir dans différentes catégories de films, à l'exemple de ceux de fiction (long et court métrage), les films documentaires, d'animation, jeune talent (film d'animation 3D), films doublés en langue amazighe, la meilleure interprétation féminine, la meilleure interprétation masculine et le film se rapportant au thème du festival, précise encore le même communiqué. Par ailleurs, notons que le commissariat du festival fait un appel à projets, pour tout scénariste souhaitant soumettre son texte au comité de lecture qui sera mis en place durant le festival pour avis avant le 20 août 2015.

Cela alors qu'un concours sera lancé pour élire le meilleur sitcom d'une durée allant de 05 à 15mn en langue amazighe.

Il est utile de signaler qu'un programme aussi riche que varié a été concocté par les organisateurs dans le cadre de cette 14ème édition, notamment des hommages dont un intitulé Le cinéma algérien : Le cinéma amazigh, naissance et évolution, des expositions portant sur les Affiches de cinéma, Les coulisses de tournage, des expositions vente A livre ouvert : DVD, livres,... et des ateliers sur les métiers du cinéma «de l'image au montage, en passant par le son», l'écriture d'un scénario, des ateliers pour enfants sur la grammaire du cinéma, un Master class sur la lecture critique d'un scénario, des conférences-débats : journées d'étude autour aDu cinéma amazigh, bilan et perspective à l'ère des technologies de l'information et de la communication», «Rôle du cinéma amazigh dans la transmission de l'histoire de la révolution algérienne», «Rôle de la femme dans la promotion du cinéma algérien», «projections des films primés lors des éditions précédentes».

En outre, signalons également que le jury de la compétition officielle de ce festival est constitué d'un président et de 06 membres minimum, tous des personnalités culturelles et professionnelles du cinéma qui décerneront les prix de l' «Olivier d'Or» qui sera décerné au meilleur film de fiction en langue amazighe, celui du meilleur film documentaire, du meilleur film d'animation, du Jeune talent (film d'animation 3D), du meilleur film doublé en langue amazighe, de la meilleure interprétation féminine, de la meilleure interprétation masculine, du meilleur sitcom et du meilleur scénario.

Dahbia B

Projection en avant-première du film «*Opération Maillot*»

Cinéma. Le film "Opération Maillot" du réalisateur Okacha Touita, retraçant le parcours du militant anticolonialiste, Henri Maillot, a été projeté jeudi à Alger.

Produit par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC), dans le cadre du 50e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, ce long métrage de 120 mn met en lumière le parcours militant de Henri Maillot qui a déserté de l'armée française en 1956 pour rejoindre les maquis algériens et participé au combat libérateur.

Le film débute par l'histoire de ce jeune aspirant de l'armée française qui décide de détourner un camion chargé d'armes au profit des Combattants de la libération (CLD), des groupes mis sur pied par le Parti communiste algérien (PCA), ayant rejoint dès leur création les rangs de l'ALN (Armée de libération nationale).

Reproduisant l'époque coloniale, les scènes du film se sont déroulées en grande partie dans le maquis, matérialisé par des éléments évocateurs de vie quotidienne des combattants.

Les scènes évoluent en suivant le déroulement chronologique des évènements qui ont succédé au détournement des armes, opéré par Henri Maillot le 4 avril 1956.

Présenté comme une fiction, le film ne transcende en rien les faits et reste inspiré de la seule biographie de ce militant de la cause algérienne.

A l'issue de la projection, le réalisateur a souligné que son oeuvre se voulait une "reconnaissance envers Henri Maillot et tous ceux qui ont contribué au combat libérateur du peuple algérien, entre autres Maurice Laban", un autre martyr de la cause algérienne tombé en même temps que Maillot.

Pour le réalisateur, le film est "un devoir envers la mémoire d'un militant de la stature de Henri Maillot, martyr de la Révolution algérienne", à l'instar de tous les martyrs tombés au champ d'honneur.

Okacha Touita affirme s'être entièrement appuyé sur les témoignages de proches de Henri Maillot, notamment sa soeur Yvette, pour restituer l'histoire de ce pied-noir mort les armes à la main pour que vive l'Algérie indépendante.

De son côté, le jeune réalisateur français Martin Potard, qui a campé le rôle de Maillot, a souligné la difficulté de la tâche qui lui a été confiée, assurant qu'il a "essayé d'interpréter au mieux mon personnage, en me focalisant sur ses principaux traits".

Mort dans une embuscade de l'armée française le 5 juin 1956 à l'âge de 27 ans, Henri Maillot a été élevé, en 1986, au rang d'officier de L'ALN à titre posthume.

Les urgences en effervescence durant le Ramadan

Le mois de Ramadan s'accompagne de changements importants dans notre rythme de vie. Notre sommeil est entrecoupé, nos habitudes alimentaires changent, nous causant quelques dérèglements du système digestif (constipation, diarrhée…).

De même, des changements métaboliques ont lieu, influençant notre comportement (irritabilité, stress…). Et comme si cela ne suffisait pas, les fortes chaleurs et les journées qui se rallongent viennent compliquer la tâche du jeûneur, sachant que même à la tombée de la nuit, la température continue de nous en faire voir de toutes les couleurs.
Ces petits tracas ramadanesques tout le monde les connaît, mais certains y sont plus sensibles que d'autres. On pense notamment aux diabétiques, aux hypertendus et aux personnes âgées qui sont les plus vulnérables. En conséquence, certains services d'urgences enregistrent une importante hausse des fréquentations, à la fois de ceux qui souffrent de maux liés à la digestion, mais aussi ceux qui y sont très sensibles, comme les cardiaques, les diabétiques et les hypertendus, les ulcéreux ou encore les patients faisant des coliques néphrétiques (calculs au niveau du rein).

Mieux vaut prévenir que guérir
Pour le Pr Khalid Yaqini, il serait intéressant d'éduquer la population générale et les patients porteurs de pathologies chroniques sur la nécessité de consultations pré-Ramadan, au cours desquelles des stratégies de prévention devront être mises en place concernant l'adaptation thérapeutique et diététique afin de prévenir d'éventuelles complications. «Dans la même optique, il serait intéressant d'instaurer des traitements préventifs ou curatifs des troubles digestifs induits par le jeûne», affirme-t-il.
Boire très régulièrement, même en l'absence de sensation de soif, n'est pas toléré durant la journée pour les jeûneurs. Par contre, à défaut de s'abstenir de jeûner, il est conseillé de prendre des douches plusieurs fois par jour. Ceci dit, le spécialiste recommande de «veiller à ce que l'apport hydrique soit suffisant» (1.5 l d'eau par jour). De même, il est important que l'alimentation soit équilibrée. Privilégiez donc les fruits (attention à la banane le soir, à prendre plutôt au «s'hor») et les légumes verts qui faciliteront votre transit. À l'inverse attention aux aliments qui pourraient vous constiper. On pense notamment à l'association pain, «msemen», «baghir», «batbot», cake dans un même repas représentant une surconsommation de produits farineux. Le poisson c'est bien, mais pas en friture (même préparé soi-même) ! Il y a déjà assez de produits sucrés sur la table pour rajouter de l'huile (et de la farine) sur la liste… Et puis, pour éliminer tout ça, rien de mieux que la marche. Le ministère de la Santé conseille d'ailleurs à tous les jeûneurs, qui en ont la possibilité, de réaliser 30 min à 1 h de marche avant le «ftour».
Mais pour le spécialiste, il ne suffit pas d'éduquer les patients, mais aussi leurs médecins. C'est pourquoi il estime qu'il faudrait intégrer un module d'enseignement «Santé et Ramadan» pour le personnel médical dans lequel on traiterait de toutes les nouveautés et de toutes les mesures d'accompagnement des patients porteurs de maladies chroniques.
Enfin, il serait, selon le spécialiste, légitime de «renforcer les effectifs dans tous les hôpitaux afin d'assurer une meilleure prise en charge des patients pendant cette période».

Ramadan et Santé

Le Ramadan est une période très importante pour tous les musulmans. On ne doit ni boire, ni manger depuis l'aube jusqu'au crépuscule. Le renoncement à toute nourriture solide contraint l'organisme à se brancher sur ses réserves internes. Le Ramadan a des conséquences médicales importantes, dans le domaine hormonal, dans le domaine de l'hydratation, sur le transit, dans le domaine psychologique également.

Dans le domaine hormonal

Le jeûne entraîne une inversion des cycles insuline-glucagon. Durant le reste de l'année, l'hormone digestive la plus sécrétée est l'insuline qui permet au glucose de pénétrer dans les cellules pour y être consommé et transformé en énergie. Elle permet également la mise en réserve du surplus d'énergie fournie par l'alimentation.
L'insuline en faisant entrer le glucose dans les cellules entraîne dans les premiers jours de ramadan des hypoglycémies qui sont responsables de la sensation de faim ressentie par le jeûneur.
Durant le ramadan, après les premiers jours, l'insuline laisse sa place prédominante au glucagon. Le glucagon est l'hormone du jeûne, elle va mobiliser les réserves de l'organisme en particulier les graisses pour fabriquer le précieux glucose qui n'est plus apporté par l'alimentation.
La prédominance du glucagon au bout de quelques jours de jeûne permet de moins présenter d'hypoglycémies graves et donc de moins sentir la faim.

Dans le domaine de l'hydratation

Le corps perd naturellement de l'eau en permanence : par la respiration, par la transpiration, par les urines et par le tube digestif. En temps normal, les apports couvrent les pertes, si ce n'est pas le cas, la soif nous rappelle à nos devoirs vis à vis de notre corps.
Mais lors du jeûne, il ne nous est pas possible de répondre à la soif en absorbant de l'eau. Le corps va alors s'adapter en réduisant les pertes : les urines deviennent beaucoup plus concentrées et moins abondantes, le tube digestif récupère l'eau des selles qui deviennent alors plus dures.

Troubles du sommeil

Une diminution du temps de sommeil de deux à quatre heures avec un sommeil court et fractionné est signalée, souvent en parallèle d'une diminution des performances cognitives et sportives étudiées pendant la journée.

Conséquences biologiques

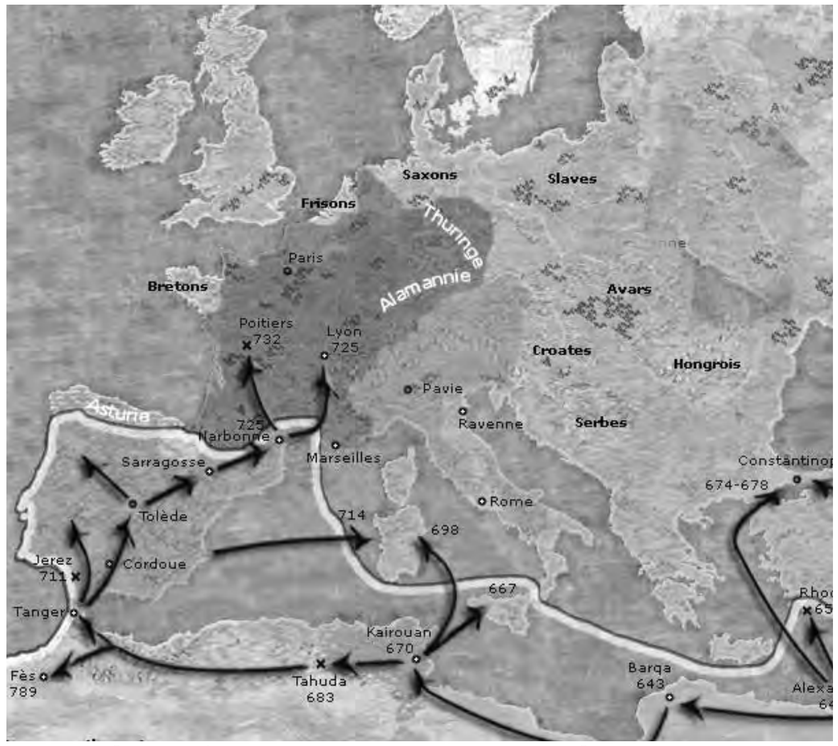
Outre la glycémie dont on vient de parler, la calcémie accuse en début de nuit, une diminution significative, mais sans atteindre le seuil inférieur de la normale. Le cholestérol total et l'oxydation des graisses augmentent significativement, de même que l'uricémie. Le taux d'insuline diminue le jour pour augmenter le soir, tout comme la gastrine. Les globules blancs et les plaquettes une légère diminution. Le pH gastrique voit sa moyenne diminuée ; cette diminution persiste un mois après le ramadan.
Le jeûne du mois de ramadan semble par contre n'avoir aucune influence sur la pression artérielle et la fréquence cardiaque mesurées en ambulatoire pendant ce mois.
D'une manière générale, le jeûne semble bien supporté par les personnes saines.

Qu'en est-il des personnes malades ?

Les conséquences sur la santé des malades et la morbidité propre du ramadan ont été l'objet de différentes études. On a décrit plusieurs situations :
• La fréquentation des urgences pour accident augmenterait pendant le ramadan dans certaines études. Ainsi les admissions dans un hôpital du Qatar ont montré une augmentation des admissions pour ulcère duodénal et asthme bronchique et une diminution des hospitalisations pour angor et hypertension artérielle. Cette étude a été confirmée par d'autres réalisées dans d'autres pays musulmans.
• La pathologie asthmatique est aggravée, conséquence probable d'une mauvaise observance médicamenteuse, et ce, malgré la non consommation de tabac pendant la journée.
• Les pathologies psychiatriques sont exacerbées, a priori pour des raisons d'observance médicamenteuse.
• Sur la grossesse et l'allaitement, les conséquences du ramadan sont moins bien connues. Pour certains, le jeûne aurait des conséquences néfastes tant sur le score d'Apgar qui diminue que sur la déshydratation qu'il accentue pendant l'allaitement.
• Enfin, on note une stabilité des hospitalisations consécutives à la décompensation d'un diabète. Le diabète non insulino-dépendant est l'une des affections les mieux étudiées pendant le ramadan. Malgré la grande diversité des adaptations posologiques spontanément adoptées par les patients, et une proportion importante de patients déséquilibrés, il n'y a pourtant pas d'augmentation sensible des hospitalisations pendant cette période pour cette pathologie. L'inversion des prises semble sûre. S'il ne semble pas entraîner de conséquences majeures sur la santé des malades, le jeûne nécessite néanmoins une prise en charge spécifique qui passe notamment par l'adaptation des schémas et des posologies de traitement, et des conseils pratiques de prévention pour limiter la morbidité.
• Pour tout malade qui désire jeûner, une consultation avant, pendant et après le ramadan, au titre de la prévention s'avère indispensable.
• Il faut savoir préciser comment s'est déroulé le ramadan antérieur
• Dans tous les cas rappeler quelques conseils faciles à mettre :

- s'hydrater dès la rupture du jeûne, et juste avant sa reprise, au matin ;
- éviter les excès de sucres rapides et de graisses ;
- manger au repas qui précède l'aube, notamment des sucres lents ;
- faire une sieste en début d'après-midi ;
-b prendre les médicaments au moment des repas (sauf contre-indications pharmacocinétiques) ;
• Certains aménagements thérapeutiques sont possibles :
- prises d'antidiabétiques oraux inversées ;
- injections d'insuline retard réduites, concentrées au moment de la rupture du jeûne.

Pour conclure, nous conseillons d'adopter une alimentation équilibrée.
S'il est essentiel de bien manger le soir avant de se coucher, cela ne signifie pas "trop manger" car c'est paradoxalement durant le mois de Ramadan que les mauvais comportements alimentaires sont les plus en augmentation au lieu d'être en chute libre.



L'avènement de l'Islam au Maghreb

Par Mohamed Ghriss (*)

Partie 18

L'Algérie à l'ère ottomane

La Régence face aux menaces de l'Europe chrétienne

Ainsi, n'épargnant personne, la course chrétienne, basée en Sicile, à Malte, aux Baléares et sur les côtes nord de la Méditerranée, s'était déchaînée contre le commerce et les villages côtiers algériens. Les « négriers » multipliaient, en effet, leurs incursions pour mettre la main sur l'Algérien, en recourant, notamment, à diverses méthodes d'enlèvements des riverains.
Et bien avant l'arrivée des turcs au Maghreb, nous dit Moulay Belhamissi, de nombreuses incursions sur le littoral étaient le moyen rêvé de ces négriers et surtout « pas cher » pour acquérir des esclaves avec moins de risques et pourvoir ainsi les marchés spécialisés ou les galères chrétiennes. Le voyageurs oriental 'Abd al Bâsit ibn Khalîl , qui visita le pays en 1464 et qui prenant le bateau pour revenir d'Oran vers Tunis, mais que les vicissitudes de la navigation obligèrent les passagers à descendre à Bougie, a consigné ce récit : « nous y trouvâmes, dit-il, des Berbères qui, à notre vue, prirent la fuite, croyant que notre bateau était celui des corsaires chrétiens qui avaient volontairement et par ruse changé de costumes pour s'emparer des Musulmans ». (8)
C'est que chaque année, l'Ordre de Malte « armait une douzaine de galères et…opérait contre les cotes non défendues ». Dans ses confessions, Alenzo de Contreras qui fut un chasseur d'esclaves et de butin, montre comment il écumait les rivages du Maghreb (et du proche Orient) et il s'en vantait sans rougir ! « Nous y fîmes tant de prises que ce serait long à compter, l'on revint tous riches….Nous y fîmes d'incroyables voleries sur mer et sur terre » (9)
Le Dr Belhamissi nous fait part d'un autre témoignage, celui du sieur Dancour parlant des habitants de Majorque, disant d'eux qu'ils «sont tous bons matelots, corsaires et grands voleurs, écumant continuellement les cotes de Barbarie d'où ils enlèvent quantités d'esclaves. En effet, la course chrétienne sévissait tout le long des cotes algériennes. D'Oran à la Calle, plusieurs descentes désolaient les endroits mal défendus, le Valencien Juan Canete « maître d'un brigantin de quatorze bancs, basé à Majorque « arrivait parfois jusque devant Alger ». Il y venait de nuit, y ramassait les Musulmans qui dormaient sous les remparts ». (10)
Pour sa part, Ph. E de Condi, général des galères de France, après avoir relâche à Oran (toujours occupée par les Espagnols), enleva à l'abordage, le 22 juillet 1620, deux bâtiments algériens et « mit aux fers une soixantaine de matelots ». Les accrochages entre le chevalier Garnier et les marins algériens, en septembre 1634 coûtèrent à la flotte algérienne des centaines de prisonniers et de tués. En 1563 Juan Rey, patron d'une barque de la Ciotat, longeant le rivage algérien, enleva une vingtaine d'habitants et s'en alla les vendre à Gênes comme galériens » (11)
Durant été 1755, mentionne l'ouvrage de Belhamissi, deux corsaires d'Iviza « ramassèrent sept bâtiments et quatre vingt esclaves sur la côte algérienne ». Le chevalier de Valbelle, rapporte De Grammont, débarquait à l'improviste et enlevait cinq cents hommes qui allaient grossir la chiourme de Malte. Le comte de Veru s'embusquait hardiment dans une petite crique voisine d'Alger et s'emparait à la pointe du jour d'un bateau « sur lequel il trouvait quatre gentils hommes Maures et le neveu du Pacha ». Les coups de main maltais sur les côtes maghribines avaient entretenu, des années durant, un état permanent d'insécurité. « Plus près de nous, écrit Gosse, les Chevaliers de Saint Jean vécurent du pillage des ennemis de la foi » (12)
L'un des principaux périls que craignaient marins, pécheurs, et passagers, c'était surtout d'être enlevés en mer par les corsaires européens, qui s'étaient habitués à la pratique, sillonnant sans cesse la Méditerranée et l'Atlantique à la recherche de ce "gibier humain". Ainsi, le chevalier d'Escrainville, représentant de la France à Malte, qui se vantait "d'avoir enlevé, avec deux vaisseaux, en 1664 et 1665, quatre bâtiments musulmans d'un convoi, ce qui « rapporta deux cent mille écus ». Les corsaires anglais Prince FREDERIC et Prince GEORGE, s'attaquant à un bâtiment français, non loin des côtes de la Régence, s'emparèrent de six Algériens qui se rendaient à Livourne. La chasse aux Musulmans, était soit le fait de corsaires « privés », qui se moquaient des traités conclus, soit des escadres lancées à la poursuite du gibier humain. L'état de guerre quasi permanent avec la Régence en fournissait le prétexte (…) Les croisières rapportaient beaucoup plus que les coups de main isolés. Une sortie permit au Duc de Noailles de prendre cinquante et un Algériens. Les vaisseaux du Duc de Mortemart s'emparèrent, le 8juillet 1687, près des côtes du Maroc, de dix Algériens sous prétexte que le passeport de leur navire était trop vieux. Le 20 juillet 1687, le fameux vaisseau LE SOLEIL, revenait du Texel lorsque, se fiant au traité de paix de 1684, se laissa contrôler par un bâtiment français, opération qui finit par la capture. Cent vingt cinq « marins, Raïs, sous Raïs, écrivain, timonier, soldats, teinturier, boulanger, barbier » prirent le chemin de l'esclavage. Le 3 août ce fut le tour d'une caravelle et de ses soixante cinq matelots. L'année suivante, un autre vaisseau de la Régence fut pris par d'Anfreville, chef d'escadre qui commandait le bâtiment Le SERIEUX. (13)
Au décompte le nombre de captifs est impressionnant avec près de deux cents en deux mois! Les documents que Moulay Belhamissi a épluchés, révèlent que la pratique systématique de la capture en mer, permettait à l'Europe, et particulièrement au roi de France, de pourvoir constamment ses galères en rameurs, notifiant "si en vingt-sept mois il ne put acheter que 257 galériens, ses vaisseaux mirent la main, en deux mois de croisière, sur 241 captifs. L'âge de ces malheureux importait peu. Muhammad ibn 'Abd al Rahmân d'Alger, matricule 3653, avait dix ans… un de ses compagnons d'infortune en avait soixante- dix-neuf!" (14)

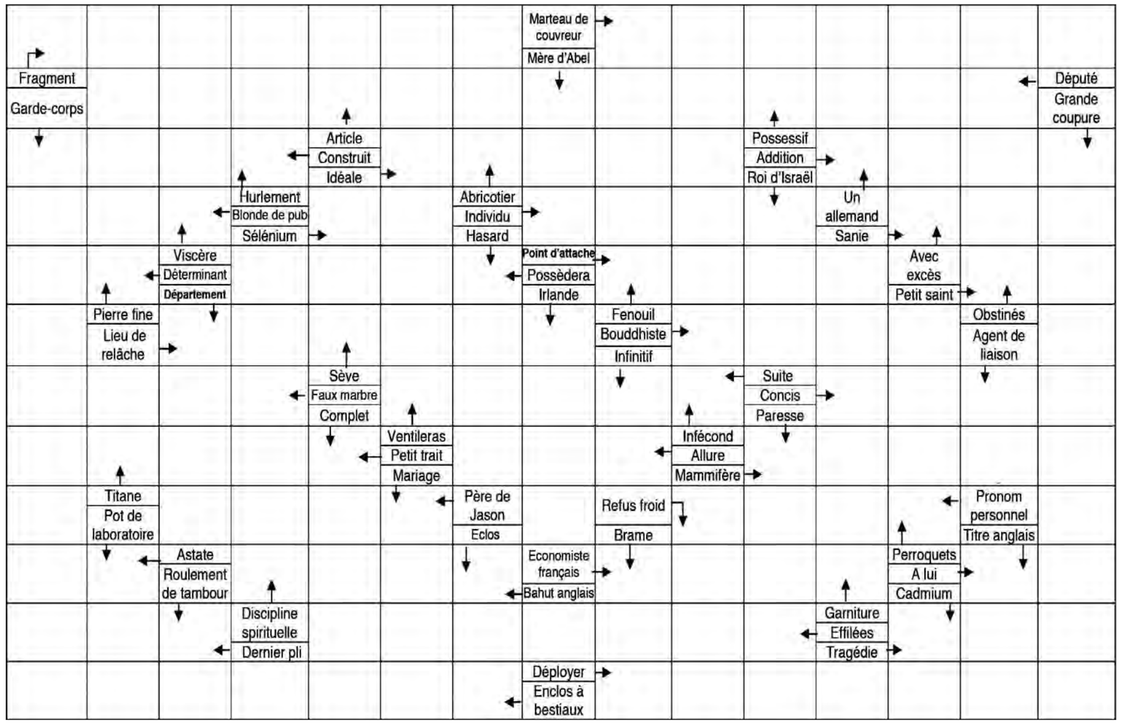
M. G.

Notes
(8) Cf. Rihla (relation de voyage) Er –Roudh El bassim fi Hawadith el Omr wa Et –Tarad-jim" (Alger 1975, p. 176).
(9) Cf. Hubac (P.), Les barbaresques, pp. 161-162.
(10) Cf. Vittu , un document sur la Barbarie en 1680- 1681), Cahiers de Tunisie , 1977, p. 300, la partie concernant l'Algérie pp. 295-319. Braudel (F.) La Méditerranée… II, p. 197.
(11) Cf. Mathiex , "Levant , Barbarie et Europe chrétienne", Bull. de la Société d'Histoire moderne, 2/1958, p. 7); Masson (P.), Les galères de France, p. 87.
(12) Cf. (12) Cf. Histoire d'Alger, p. 212; Histoire de la piraterie, p. 51; La Roncière, Histoire de la Marine française, IV, p. 404 et p. 693.
(13) Cf. (13) Cf. Moulay Belhamissi, Les captifs algériens et l'Europe chrétienne, pp. 21 – 22; ENAL, Alger 1988; AN –Marine, (B 4/11, f ° 23, v° et 24 r°, v °).
(14) Cf.. Ibid.

Par : Rachid Adrar et Sadi Djouder

Rachid Adrar

Mots Fléchés N° 659



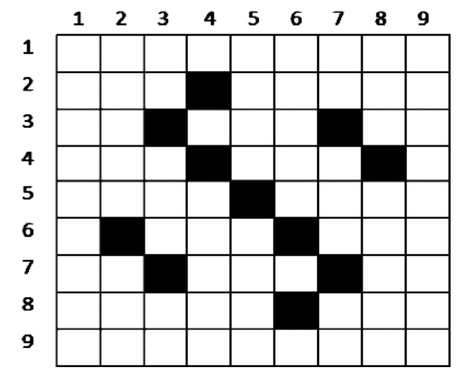
Mots Croisés N° 659

Horizontalement :

1 – Cependant.
2 – Evite une litanie. – Œuvre littéraire ou scientifique.
3 – Aperçu. – Poisson méditerranéen. – Possédé.
4 – Vallée submergée. – Pareil.
5 – Continent. – Robe de Rani.
6 – Prénom étranger. – Tragédie de Corneille.
7 – Soldats américains. – Déesse marine. – Note de rêves.
8 – Esclave de l'état à Sparte. – Catégorique.
9 – Grimpée.

Verticalement :

1 – Douleur vive sur le trajet des nerfs.
2 – Gaines. – Pronom personnel.
3 – Symbole chimique. – Cri de douleur. – Langue de troubadour.
4 – Esquiva.
5 – Orifice d'un conduit. – Outil de forgeron.
6 – Teints en ocre jaune ou rouge.
7 – Fin d'infinitif. – Etendue d'eau. – Néodyme. 8 – Conteste. – Brise légère et passagère sur la mer.
9 – Imbécillité.



Mots Croisés N° 658

E	V	I	T	E	R	A	■	A	M	E	U	T	E	R
S	■	L	A	N	U	G	I	N	E	U	S	E	■	E
T	P	■	C	E	T	■	R	I	■	S	E	■	P	T
A	R	C	H	E	■	R	O	M	E	■	■	R	A	R	E
R	O	U	E	■	D	I	N	E	N	T	■	I	O	N
I	C	I	■	R	A	V	I	R	■	R	E	■	C	U
E	R	■	M	E	N	E	E	■	S	A	V	A	T	E
■	■	E	P	I	S	S	E	■	K	I	M	O	N	O	■
R	A	R	E	T	E	■	O	R	N	E	E	■	L	E
A	T	■	N	E	■	A	R	I	U	S	■	S	O	T
L	I	E	■	E	C	R	A	S	E	■	C	A	G	E
L	O	R	I	■	R	E	G	S	■	G	R	A	I	N
I	N	■	D	O	■	T	E	■	O	I	E	■	E	D
E	■	R	E	P	R	E	S	E	N	T	E	R	■	U
E	V	A	S	E	E	S	■	S	T	E	R	I	L	E

Mots fléchés N° 658

D	E	G	R	A	F	E	■	A	P	A	I	S	E	E
E	P	I	E	R	A	■	U	■	A	N	T	R	E	S
N	O	■	S	T	I	G	M	A	T	E	S	■	T	U
T	U	E	■	S	T	R	E	T	T	E	■	M	I	S
■	S	I	L	■	S	A	■	R	E	■	N	I	O	■
S	E	R	I	E	■	S	U	E	■	C	A	N	N	E
A	■	E	R	R	E	■	S	■	E	L	I	E	■	C
B	R	■	E	S	P	I	E	G	L	E	S	■	S	U
A	U	E	■	E	E	N	■	R	U	S	■	N	U	E
Y	A	S	S	■	E	U	T	E	S	■	C	I	E	L
O	■	S	E	T	■	L	E	V	■	O	I	E	■	L
N	I	E	L	L	E	E	■	E	C	H	A	R	D	E

la Cité

Edité par la SARL **Temoignage** au capital social de 100 000,00 DA

Adresse : 07, rue Mohamed Bendris, Hussein Dey - Alger
Impression : SIA
Bureau de Béjaïa
Adresse : Immeuble Hadj Ali Boulvard de la Liberté - Béjaïa
Tél. 034 12 71 99

Compte CPA : 115 400 0001150 92 Agence Ali Boumendjel
R.C : 13 B 100 6842-16/00
N.I.S : 0013165100654 50
N.I.F : 001316100684251

Directeur de la publication *Nadjib Touaibia*
Téléphone :
- 0555913265
- 0659208202
- 0550678400

Tél / Fax : + 213 (0) 23 776 876
E-mail : quotidienlacite@gmail.com
www.lacitedz.net

Horaires de prière

Béjaïa		Tizi Ouzou		Alger	
Dohr	12:46	Dohr	12:50	Dohr	12:54
Asr	16:37	Asr	16:41	Asr	16:45
Maghreb	20:06	Maghreb	20:10	Maghreb	20:14
Isha`	21:45	Isha`	21:49	Isha`	21:53
Fajr	03:33	Fajr	03:37	Fajr	03:41

Accrostiche

La justice

La loi du plus fort naquit
Au tout début de la vie.

Justice est faite mais par qui ?
Une loi divine alibi
Sur des ordres, on s'appuie
Tous trempés : filouteries
Inquisition et tueries…
Continuelles, même aujourd'hui
Et le faible, toujours puni.

Said Slimani

La foi (3)

Attributs d'Allah

Les limites de la connaissance saine

La connaissance saine, grâce à laquelle on acquiert une foi ferme et authentique, c'est la perception rationnelle, sûre et certaine, des choses (des éléments de la foi) conformément à leur vérité et réalité. Toute connaissance hésitante, engendrant une foi fondée sur le doute, l'illusion et les conjectures, est rejetée. la foi se fonde sur la certitude et les résolutions fermes. Celui qui n'a pas cette qualité ne peut prétendre à la foi !

De même, n'a pas la foi celui qui embrasse un dogme non conforme à la vérité et réalité (rationnelles), telle que la croyance en la prééternité de l'univers, ou la pluralité d'Allah Taalaou la négation de la résurrection et du jour ultime.

Cependant, on considère croyant rebelle celui qui reconnaît Allah Taalaet convaincu de son existence et de ses attributs, mais qui ne détient aucune preuve quant à l'existence d'Allah, alors qu'il est capable de réflexion et de saisir les preuves prouvant son existence, ne serait-ce que d'une façon globale ! il suffit qu'il y réponde, en disant tout simplement : « l'existence de cet univers complexe prouve l'existence d'Allah ! »

La recherche d'une preuve globale est un devoir individuel (fard `ayn) pour tous les responsables (moukallaf). Quant à l'acquisition de preuves détaillées, ce n'est un devoir que pour certains d'entre eux. il s'agit de spécialisation qui nécessite la délégation de cette tâche à des personnes compétentes capables de défendre la religion et la croyance. C'est donc un devoir appelé devoir collectif (fard kifâya) dont est déchargée la communauté, si un groupe suffisant parmi ses membres l'assume.

Certains savants pensent que la foi du conformiste (celui qui croit sans preuve globale ou détaillée) est acceptable et valable s'il en résulte une conviction ferme, de façon qu'il ne connaisse plus ni l'hésitation, ni l'apostasie, et que même l'ébranlement de la foi de celui qui lui servait de modèle ne pourra la remettre en cause. Ces théologiens confirment cet avis en se référant au prophète (salla Allah 'alayhi wa salam) qui acceptait la déclaration de foi des gens sans leur demander les preuves sur lesquelles ils fondaient leur foi. Plusieurs hadîth authentiques l'affirment.

Les attributs de Allah Taala

Les savants ont dit qu'il est un devoir pour chaque personne responsable de connaitre treize attributs d'Allah Taala qui sont :

L'existence, l'unicité, l'exemption de début, l'exemption de fin, le non-besoin, la puissance, la volonté, la science, l'ouïe, la vue, la vie, la parole et la différence absolue avec ce qui entre en existence. L'explication en est la suivante :

1 - l'existence : il est un devoir de croire qu'Allah existe, il n'y a aucun doute sur son existence Taala. Il existe sans endroit et il n'est pas dépendant du temps.

2 - l'unicité : Allah est unique, il n'a pas d'associe, unique de par lui-même, de par ses attributs et de par ses actes.

3 - l'exemption de début : Allah est éternel exempt de début, il n'y n'a pas de début à son existence. Il existe avant les créatures.

4 - l'exemption de fin : Allah est éternel exempt de fin, il n'y pas de fin s'agissant de lui. Il ne s'anéantit pas et ne meurt pas.

5 - le non-besoin : Allah Taala n'a besoin d'aucune de ses créatures et toutes les créatures ont besoin de lui.

6 - la puissance : Allah Taalaest puissant sur toute chose.

7 - la volonté : c'est-à-dire le vouloir. Tout ce qui se passe dans cet univers advient par le vouloir d'Allah.

8 - la science : Allah sait toutes les choses avant qu'elles n'aient lieu.

9 - l'ouïe : Allah Taala entend tout ce qui est audible sans oreille ni aucun autre organe.

10- la vue : Allah voit tout ce qui est visible sans pupille ni aucun autre organe.

11- la vie : Allah est vivant sans âme ni chair ni cœur. Sa vie n'a pas de ressemblance avec la nôtre. Il est vivant et ne meurt pas.

12- la parole : Allah parle sans langue ni lèvres ; sa parole n'est pas une langue arabe ou autre, et sa parole n'a pas de ressemblance avec le langage des hommes.

13- la différence absolue avec ce qui est créé : Allah Taala n'a pas de ressemblance avec les créatures.

Suite en page 10

Le Festival du film amazigh du 24 au 29 septembre à Tizi-Ouzou

Lire en page 12

■ L'avènement de l'Islam au Maghreb

Par Mohamed Ghriss (*)

Lire en page 11

Sous le Haut Patronage du Haut Commissariat à l'Amazighité

APC d'At Ouacif
&
Comité des Fêtes de la Ville d'At Ouacif

Organisent

Ussan n tmedyazt deg At Ouacif
الأيام الشعرية بواسيف
Les Premières Poèsiades d'At Ouacif

Sous le Haut Patronage du Haut Commissariat à l'Amazighité, l'APC d'At Ouacif et le Comité des Fêtes de la Ville d'At Ouacif, organisent les "***Premières Poésiades d'At Ouacif***" les ***12, 13 et 14 juillet 2015*** en hommage au poète :

Lhadj El Mokhtar Aït Saïd

- Amedyaz ur neggan -

Les poétesses et les poètes désireux d'y participer sont priés d'envoyer trois (03) poèmes de leur choix accompagnés d'une fiche de renseignements comportant : le nom, le prénom, l'âge, l'e-mail et le numéro de téléphone à l'adresse suivante :

ussanntmedyaztwasif@gmail.com

et cela avant le 4 juillet délai de rigueur.

Conditions de participation :
- Avoir 18 ans et plus.
- Les poèmes doivent être inédits et en tamazight.

La Soir Horizons L'EXPRESSION Kabylie la Cité Regard

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA ADRAR
DAIRA ADRAR
COMMUNE BOUDA

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

Conformément aux dispositions de l'article 49 et article 125 du décret présidentiel n°10/236 du 07 Octobre 2010 modofie et complete, la Commune de Bouda informe les soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national ouvert : **N°:06/2015** relatif aux: **Revêtement des CC Passant par les Ksours d'Elmansour** , Aprés examen et évaluation des offres techniques et financières, le marché est attribué provisirement au soumissionnaire (Offre moins disante) suivant:

Entreprise	Adresse	Montant	Délai	Note technique	Observation
KADIRI TOUHAMI	RUE LARBI BEN MHIDI ADRAR	11.098.444,50	02 mois	96	Offre moins disante

Tout soumissionnaire qui conteste le choix opéré par le service contractant dans le cadre de l'avis d'appel d'offres, peut introduire un recours dans les dix (10) jours à compter de la première publication de l'avis d'attribution provisoire du marché, dans le bulletin officiel des marchés de l'opérateur public ou la presse, auprès de la commission des marchés de la Commune de Bouda.
Pour les autres soumissionnaires intéresses, sont invités de se rapprocher auprès du service contractant au plus tard trois (3) jours à compter du premier jour de la publication de l'attribution provisoire du marché à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres techniques et financières.

La Cité 12/07/2015 — ANEP 335 236

Demandes d'emploi

Jeune homme 25 ans,dégagé des obligations du service national,
Master en management et NTIC Cisco ccna 4, Anglais niveau 4, cherche poste d'emploi dans Mobilis ou Oreddo secteur Optimisation et analyse des réseaux mobiles Team leader project 2G, 3G ET 4G - Tel: 07 78 19 26 16
Le solliciteur : Chakib Ghris - El Affroun (Blida)

- JH 50 ans célibataire Cadre technique gestion bonne présentation 20 années d'expérience professionnelle gestion Approv Stocks PR moyens généraux logistique démarches prospection suivi commercial recouvrements représentation, domiciliation liaisons pré-inventaires sondage consulting préconisation cherche emploi... émail tichy506@yahoo.fr telph.. 0542 81 95 36 Béjaia

-JH comptable, CAP, CMTC, 10 ans d'expérience sur PC Compt et PC Paie, maîtrise outil informatique.
Tél : 0553 64 15 00

-JH, Ingénieur d'Etat en Hydraulique, de l'ENSH, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0670 13 33 70

-JF, Gestionnaire en Ressources humaines, cehrche emploi.
Tél : 0552 08 67 91

-Garde-malade, assistante personnées âgées, couchante, cherche emploi chez famille sérieuse.
Tél : 0558 33 97 03

-JF, juriste, licenciée en sciences juridiques en langue française, maîtrise de l'outil informatique + expérience, cherche emploi dans une société publique ou privée.
Tél : 0556 92 52 23

-JH, TS en rats graphiques, infographiste, 9 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0552 47 54 74

-JH, 30 ans, master en génie des procédés, option raffinage et pétrochimie, une année d'expérience et trois mois de stage dans le domaine gazier, cherche emploi.
Tél : 0556 33 36 72

-JF, TSen comptabilité option finances, maîtrise PC comptabilité et PC paie, 6 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0665 24 69 38

-JH, expérience dans l'administration, avec permis de conduire, cehrche emploi.
Tél : 0772 56 65 14

-JH, 30 ans, ingénieur d'Etat en génie-civil, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0782 51 89 29

-JF, licence en droit et diplôme en informatique, expérience de 4 ans, maîtrise logiciel Paie, comptabilité, commerciale cherche emploi comme comptable.
Tél : 0795 12 38 77

-JH, Ingénieur d'Etat en génie-mécanique, 4 ans d'expérience, cehrche emploi dans le domaine.
Tél : 0541 605 619

-JH, 33 ans, TSen informatique, expérience dans administration réseau, cehrche emploi.
Tél : 0661 54 03 13

-JH, architecte agréé, expérience de 4 ans, maîtrise 2D et 3D, Photoshp, suivi et contrats. Cherche emploi ou travaux.
Tél : 0552 57 04 30

-JH, 33 ans, superviseur HSE, expérience professionnelle, maîtrise des langues française et anglaise, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 055 81 98 93

-JF, 27 ans, CAP en informatique, expérience comme secrétaire, standardiste, saisie et agent de bureau, cherche emploi, de préférence à Alger et environs.
Tél : 0553 81 85 77

-JH, TSen bâtiment, conducteur des travaux, expérience de 12 ans, cehrche emploi à Alger ou à Tipaza de préférence.
Tél : 0554 04 86 99

-JH, arcitecte agréé, expérience de 8 ans, suivi de chantier.
Tél : 0777 79 29 27

-JF, ingénieur d'Etat en biologie, 4 ans d'expérience, cherche emploi.
Tél : 0540 35 67 72

-JH, 31 ans, marié, licence en comptabilité, 5 ans d'expérience dans le domaine, tenue comptabilité, déclarations fiscales et parfiscales, cehrche emploi.
Tél : 0550 51 12 21

-JF, Licence en sciences degestion, option finances, 3 ans d'expérience, maîtrise SCF, PC comptailité, cherche emploi.
Tél : 0696 20 67 63

-JH, 22 ans, licencié en comptabilité, cherche emploi dans le domaine.
Email : evilmist@hotmail.fr

-JH, 25 ans, master en biotechnologie et pathologie moléculaire, cherche emploi dans le domaine.
Tél : 0552 40 82 24

-JF, licence en sciences juridiques + CAPA, une année de stage pratique, maîtrise de l'outil informatique, des langues française et anglaise, cherche emploi.
Tél : 0779 53 09 49

-JF, licence en sciences juridiques + CAPA, une année de stage pratique, cherche emploi.
Tél : 0540 35 67 72

SOS
Jeune fille âgée de 24 ans, handicapée à 100%, cherche poussette IMC enfants + couches adultes.
Tél : 0779 80 68 05

A nos lecteurs

Pour vos demandes d'emploi, lancement des SOS, n'hésitez pas un instant à nous les confier pour leur publication gratuite, il suffit juste de nous les envoyer sur notre adresse : quotidienlacite@gmail.com

Arrestation de 891personnes depuis le début du ramadhan à Alger

Criminalité. *Durant la première quinzaine du mois de ramadhan (18 juin-2 juillet), 891 personnes ont été arrêtées à Alger et déférées devant la justice pour leur implication présumée dans 1.016 affaires, a indiqué, ce week end, la sûreté de wilaya dans un communiqué.*

Dans le cadre des activités de lutte contre la criminalité urbaine, les services de la Police judiciaire de la sûreté de wilaya d'Alger ont traité durant la première quinzaine du mois de ramadhan 1.016 affaires ayant entraîné l'arrestation de 891 personnes, qui ont été déférées par devant la justice, soulignant que 465 présumés auteurs dans 418 affaires traitées du 18 juin au 2 juillet, la sûreté de wilaya annonce la saisie de 6 kg de résine de cannabis, des quantités d'héroïne et de cocaïne, et 713 comprimés psychotropes. Pour autant, les activités de sensibilisation et de prévention restent au cœur de la stratégie de la direction générale de la sûreté nationale (DGSN) dans la lutte contre le commerce illicite et la consommation de la drogue, précise-t-on.
«La stratégie, suivie par la DGSN, dans la lutte contre le fléau de la drogue s'articule sur le volet de la prévention à travers l'action des cellules d'écoutes et de sensibilisation relevant de la sûreté de wilaya», avait souligné le chef de sûreté de la wilaya d'Alger Noureddine Berrachdi lors de la célébration de la journée mondiale de lutte contre ce fléau (26 juin). Par ailleurs, les forces de polices ont mené 142 opérations de contrôle de professions réglementées, ayant entraîné l'exécution de 30 arrêtés de fermeture ordonnés par les autorités compétentes, souligne-t-on. Pour ce qui est de la prévention routière, les services de la sécurité publique ont enregistré, en juin dernier, 5.020 infractions au code de la route sanctionnées notamment par le retrait immédiat de 1.572 permis de conduire, indique le communiqué. Les mêmes services ont déploré, selon le communiqué, 41 accidents de la circulation qui ont fait un mort et 44 blessés, «la cause principale (de ces accidents) demeure le non-respect du code de la route».

R. R./agences

Une parturiente admise à Bouira meurt à la clinique de Kouba

Césarienne ratée. Une jeune femme de 25 ans, M.Z., a trouvé la mort lors de son accouchement. Dès les premières contractions, elle est transportée d'Ahnif, dans la daïra de M'chedalla, à la clinique Lalla Kh'didja du chef-lieu de la wilaya de Bouira. Lundi dernier, elle subit une césarienne aux environs de 21 heures. Le jour suivant, mardi, l'administration de la clinique appelle la famille de la parturiente, qui venait de se faire opérer dans le but d'extraire le fœtus, afin de lui demander de « trouver du sang pour une transfusion » car la jeune femme en avait perdu beaucoup à cause d'une hémorragie interne. Notre source nous expliquera qu'après cette césarienne, la jeune femme serait tombée de son lit, ce qui avait nécessité une seconde opération chirurgicale. Devant la complication de la situation et l'urgence de ce cas, la jeune femme est vite transportée à Alger, plus précisément à Kouba où elle devait être prise en charge. Elle décédera quelque temps après son admission. Notre interlocuteur affirme que « la chute de la jeune femme du lit est due à la négligence et à l'absence de surveillance ». Comment est-ce que la famille de la défunte avait su qu'elle était tombée du lit ? Notre source nous répondra que « C'est lorsqu'elle a été admise dans la clinique de Kouba que les médecins qui s'en sont occupés ont décelé des hématomes dans les parties de son corps, épanchements dus à une chute ». Au niveau de la localité de la résidence de la victime (Ahnif), c'est la consternation. Que ce soit les parents, les proches ou l'entourage, on n'arrivait pas à croire qu'une telle issue allait se produire.
« La jeune femme a eu une grossesse normale et rien ne présageait cette fin douloureuse », nous dit encore notre informateur.

Belkacem Mechoub

Tizi-Ouzou à la 1e place pour la 7ème fois, consécutive

Résultats du BAC. La wilaya de Tizi-Ouzou a obtenu la 1ère place à l'échelle nationale dans les résultats du baccalauréat, pour l'année scolaire 2014/2015, en réalisant un taux de réussite de 65,75%, selon les résultats communiqués, vendredi, par la cellule de communication de la direction locale de l'Education.
Avec ce taux de réussite qui est en hausse comparé à celui enregistré au Bac précédent et qui était de 61,81%, la wilaya de Tizi- Ouzou a réussi à se maintenir, pour la septième fois consécutive, à la tête du classement national en matière des résultats du baccalauréat. Pour cette année, la meilleure moyenne est revenue à une élève du lycée de Tizi N'Tlata, Ouerek Sara Yasmine, qui a obtenu 18,40 /20, contre 18,28 pour sa première dauphine, Halimi Amel du lycée Rabah Stambouli de Tizi-Ouzou, et 17,90 pour la deuxième dauphine, Touzari Liticia, du lycée Dahmani Mohand de Boghni. La palme du meilleur établissement, en terme de résultats de cet examen est revenue, cette année, au lycée Boudjima de Makouda qui a enregistré 86,34%, suivi par le lycée de Béni Zmenzer avec 84,44% et en troisième position par le lycée Khouas Ahcene de Larbaa n'Ath Irathen avec 81,64%.
Enseignants, responsables d'établissements, cadres du secteur, élèves, parents d'élèves, syndicats de l'Education, sont tous unanimes à considérer cette performance, et surtout sa pérennité, comme étant une résultante logique des efforts conjugués fournis par toute la famille de l'Education.
Selon des responsables de lycées, les parents d'élèves, qui ont toujours considéré la réussite scolaire de leur progéniture comme un meilleur investissement, ont joué un rôle important dans ce succès, grâce à un suivi assidu de la scolarité de leurs enfants, ainsi qu'à l'instauration d'un climat favorable aux études.
Ce constat est d'ailleurs corroboré par le fait que cette année encore, la wilaya a occupé les premières places dans les résultats des examens de la 5e année primaire et du Brevet de l'enseignement moyen (BEM), rappelle-t-on.

R. N.

ADRAR : *vers la réhabilitation de son réseau routier urbain*

Plusieurs opérations de réhabilitation du réseau routier urbain à Adrar seront entamées prochainement, a-t-on appris des responsables de la commune du chef-lieu de wilaya. L'objectif de ce programme doté d'une enveloppe de plus de 33 millions DA, est de remettre en état les routes mises à mal, notamment au centre du chef-lieu de cette collectivité, a-t-on précisé. Plusieurs entreprises de réalisation ont été déjà désignées et devraient lancer les chantiers, juste après l'achèvement des travaux de rénovation du réseau des eaux usées traversant les grandes artères principales de la ville, a-t-on fait savoir. En vue d'améliorer les prestations en direction du citoyen et assurer sa sécurité, une autre opération pour un montant de 19 millions DA visant l'organisation de la circulation au centre-ville d'Adrar a été également retenue.
Par ailleurs, deux opérations pour un montant de 6 millions DA ont été inscrites au titre du budget complémentaire (BC-2015) de la commune, pour la pose de panneaux de signalisation et d'orientation, l'installation de l'éclairage public et la réalisation de ralentisseurs à travers les quartiers, a-t-on ajouté de même source.

Uṭṭun: 229
_*_*_*_
Acer (Lḥed)
29 deg yulyu
2015/2965

Tiyremt

Aymis ayelnaw n yisallen s tmaziyt

D aymis i yettnadin deg wayen i iḍerrun deg tudert n yal ass : timetti, idles, addal, tasekla ....

Anwa ara ḥebsen abaxix n Yerdaya?

Yeḍra-d ubaxix di twilayt n Yerdaya deg unẓul n tmurt, lmmut tuyal d ansay n yal ass n imezday n temnaṭ-a imi atmaten-nneɣ la yellin d iseflan maca yiwen ger imasayen n tmurt-nneɣ ur d-yekkir i wakken ad yini ALA i uxeṣṣar yewwin acḥal tarwiḥt.

Wid iḍefren ineḍruyen-agi ama di tɣamsa neɣ ayen id t-ceyiɛen wid yellan deg annar s ttawil n internet Youtube, Facebook uɣalen-t-d ccfawat n tefsut tabarkant n yebrir 2001 anda ɣlin ilmeẓyen id yekren mgal tamuḥqranit n udabu yugin tugdud a tili di Lezzayer, ɣlin ugar n 127 n yi-mayrasen d waṭas n imaɛḍar i d-teğğa tef-sut berriken d imeṭṭi yuɣen tuddar, idammen swan ijeğği-gen n tefsut.

Cwal deg unẓul n tmurt idum acḥal iseggasen maca imḍebren n uwanek ur ggin ara aɣbel imi nutni talwit a tili di tmanaɣt a rrif iqarray-nsen ulac timesbatiyin ulac agrawen xas a lukan ad yaɣli igenni ɣef ugdud ur yezmir ad yelḥu di tmanaɣ-nneɣ imi tam-sulta tuɣ yal tiɣmert, ma d win yebɣan kra i ruḥ ar uxxam-is.

Ayen iḍarrun di Yar-daya d ttbut ibanen am yiṭiṭ d akken illa-d ucerrig ahrawan ger wegdud d udabu, imi tamsirit d netta(adabu) i tt-yezẓan deg tmurt uqbel agdud imi Bute-fliqa izẓan taqbilt-ines sufella n tigduda am akken ala Tlemsan i yellan timnaḍin nniḍ-den euqrent ur d-ğğint ara irgazen, ihi amsiri amezwaru d kunwi a wid yeṭṭfen tamurt, a wid yugin tifrat. imi takriḍt tella di yal amḍiq di Lezzayer imi ulac tamezẓuɣt a d-yeslen i wayen yettidir waɣref.

Nessaram d akken yal aɣarman di Yardaya ad isel i tiɣri n wallaɣ d Ṭutfa n yiman imi tifrat tella-d kan s adewenni xas yella-d umgired deg asɣan neɣ deg usekkud imi amgired di talsa tabaɣurt maççi d daɛwessu.

ma d wid yemmuten af fella-sen yeɛfu yellu wa s-n-ifek ṣbar i twac-ulin-nsen.

Nekk d Yerdaya

Ayen yaɣan di tsiswa

Laḥzen d Imeṭṭi tiregwa

Di tmurt yeččan arraw-is Lbaṭel ibed-d yeqwa

Afeddix ur yufi dwa

Aqraḥ yewwet iẓuran-is

Yiwet tmurt yiwet nekwa

Neddar ɣef teẓrumezt ur ɣ-ihwa

Ur neẓri ma d-yenfel lqaɛ-is

Ajajiḥ yuɣ deg (i)jdi

Yedda fell-as tirni

Yal axxam yewwḍ-it

Argaz neɣ ilemẓi

Amɣar azemni

Tamettant tewwi-t

Deg unezruf yaɣli

ur nezri a cimi

fell-aɣ tegguni twaɣit

Lmmut n ddyel fell-aɣ yura? Nettmettat ur nesci aẓekka

Di tmurt i n-ḥemel

Ini-yi-d d-acu n sebba?

Ayɣar deg aɛrur i neččа tiyita Acku wid d-yusan a ɣ-yemmel Amgired d ansay ugama

Tesɛiḍ yemma-k SɛIɣ yemma Maca Tamurt a ɣ-tesdukel Win yebɣan ger-a-nneɣ beṭṭu Di tmurt n argazen ur n-kennu Xas yelli adlis n cfawat

Acḥal n unekcum d ucengu Aẓar-nneɣ yebɣa a t- imḥu Azaglu yeğğa-d ccamat

Deg ubrid n yugurten a neddu Ar tansa n tdukli a nejbu Timuzɣa tcebḥ-itt tzemmurt tezdayt

Dahmani Bilal

Nnehda N Acer

Gar-aneɣ s wayen akken... Ayen nebɣu nwala-t, ayen negza-t, ayen nebɣu nenna-t, aṭas iɣef nedderɣel, aṭas i nezgel, aṭas i d-mazal, imi ddunit teqqar-aɣ-d yal ass ɛerrḍet war aḥbas wissen ahat ad aken-ibin ulama cwiṭ n utentuf n wayen akken i ken-iceɣben, n wayen tet-tnadim, neɣ dayen, n wayen i yewwi-d ad teẓrem kunwi, ɣef ḥawla n tsebbiwin, ur d yiwet, acemma ur teeqlem ɣas yella kra yettwaɛqal akka am tafukt neɣ ɣas ddaw ciṭṭuḥ, xersum d ayen akken i d-yettbinen ma yerra yiwen awellih-is akken yessefk ed wamek yuqem. Imi deg wayen akka i d-nesrusuy s ubrid n yisekkilen i d-yettarwen ijurriden-a, iban ur d ameslay ɣef wayen akken yeggulen ur d-iban, yettusemma ɣef wayen yef-fren almi yettcabi yeffer i yiman-is i udduri n wulac, wanag d ameslay ɣef wanda yefsus wawwaḍ ɣer terẓen, ɣef wanida ur yeẓẓay usiden ed useḥseb ed uḥezzeb, ɣef wanda akken sehlent d tidet tifin, ldin war awal yiberdan i yessawaden ɣer yiswi-nni i yettwassaramen ɣas ɣur tkemmict, ma nga aserwes i tegnatin nniden, i teswiɛin tiyaḍ ideg, akken qqaren, ulac akk turart. S unamek wis sin, d addaden ideg amdan i iɣilen tazwara yewɛer wayen isehlen almi yezga yettnaraf neɣ yetter-wal i kra ara t-id-iqablen, ad yedded s tidiwin tisem-maḍin war ma yufa nnfu-yis d amdakkel. Daymi, amek tebɣu tili tegnit n yal yiwen, annect tebɣu teqsiḥ tudert n yal ass n wa neɣ n wa, s yakk tilufa i zemrent ad ilint, ur ilaq ad inuḥ wawal-nni n usteqnaɛ swayes yettwafrag irennu lebɣi i kra, skud ulac maḍi d acu yemuggen, ur tufiḍ anida-tt tigawt i d-ibanen, akken yiwen ad yarem ladya ad iḥerrek tilufa ɣer tama-nni anida yezmer ad yeḍru usenfel, meḥsub ɣer tqaɛet iɣef ur ixemmem ulama d axemmem akken ahat ad tt-yeg d tansa-s i ara as-d-yawin azuḥ n wayen yella iẓerr ur t-iceqqel. Anicad ma tella taluft deg taɣult neɣ aḥric wayeḍ, i d-yessuturen kra n yiqeddicen seg yigli-nni-ines yessuren gar tebrek ed temlel, i ḥedd yettwali-t ḥedd uhu. D yiwen n waddud i yessulef ad yeṭṭef yiwen s waṭas n tegzi, s xilla n uḥezzeb, ed kra nniden n uwkay ed tayri akken ad d-yağew...

Mhenni Xalifi

Tugna n wass-a seg Yerdaya

Haten-a sin gar Yiceanbiyen i d-yeskarayen times. Yiwen yewwi-d tiktiwin tiwehhabiyin n Ssuɛudya, wayeḍ yettsewwir s ubeckiḍ akken ad ineɣ s yes-s wat Mẓab. Wis ma ad ten-ṭṭfen yiserdasen ɣer lḥebs.

Conduire Bien Et Bien Se Conduire

Au volant, il faut être là, sans être las

L'organisme humain a ses limites. Il faut le ménager pour qu'il fonctionne convenablement et qu'il assure, le cas échéant, notre sécurité. Tout le monde sait que la conduite d'une voiture exige une tension nerveuse permanente. Aussi, faut-il observer des pauses de quelques minutes tous les cent kilomètres par exemple, ou un peu plus, pour recharger ses accus après avoir suivi la voie dure.

De plus, en hiver, il faut éviter de mettre le chauffage au maximum, car l'excès de chaleur a tendance à endormir.

Et, hélas, si l'on s'endort au volant on risque de ne plus se réveiller… et si l'on se réveille par miracle après la catastrophe, on risque de ne plus dormir du tout…

A bon entendeur… c'est lu !

Bien partir, pour ne pas pâtir

Le bon automobiliste est celui qui pense à sa sécurité et à celle des autres avant même d'utiliser sa voiture.

Ainsi, avant de rouler, il procède à plusieurs vérifications de son véhicule :

1- La pression et le bon état des pneus.

2- L'efficacité des freins et le niveau du liquide « looked » dans le petit réservoir. (La baisse de son niveau est le signe d'une fuite, faire vérifier le circuit par un garagiste)

3- Le fonctionnement de l'éclairage et des clignotants.

4- La propreté des plaques d'immatriculation, des dispositifs réfléchissants, des vitres et des rétroviseurs.

C'est seulement après tous ces contrôles que ce conducteur pourra en toute quiétude actionner le démarreur de sa bagnole qui chantera comme un rossignol.

Il ne lui restera plus qu'à observer les règles de conduite pour arriver à bon port…

Et si, d'aventure, toutes ces précautions vous paraissent inutiles et fastidieuses, un conseil, faites vérifier votre (dé) pression par un toubib pour remonter la mécanique, et cesser de ronger votre frein.

Lem

sofiane.caricaturiste@gmail.com
L'ISLAM POINTÉ DU DOIGT AUJOURD'HUI EN FRANCE
ON EST PASSÉS DE MUSULMANS AU MUSÈLEMENT
Sofiane

L'ACTU MOTS À MAUX

Algérie-Pologne **signature d'un mémorandum d'entente dans la protection des végétaux**

Un mémorandum d'entente entre l'Algérie et la Pologne dans le domaine de la protection des végétaux et la quarantaine végétale a été signé à Alger, afin de promouvoir le partenariat et de partager les expériences entre les deux pays.

- Les végétaux demandent un entretien de tous les instants, sept jours sur sept, 24 heures sur 24. Or, chez nous, comme il y a beaucoup de « végète tôt »…

Une décharge sauvage dans une cité à Dély-Ibrahim **Les résidents interpellent les autorités locales**

Des habitants de la cité Aïn Allah sont excédés par la présence d'une décharge sauvage au beau milieu du groupement résidentiel.

- Déclaration d'un citoyen de «l'uni-vert» perdu : «Bof, de toute façon cette image est un cas phare dans tout le pays réputé par la richesse de ces ors durs »…

Suspension du directeur général du CHU Mustapha **Des professeurs et chefs de service témoignent de ses qualités**

Le directeur général du CHU Mustapha-Pacha est suspendu de ses fonctions par la tutelle depuis une dizaine de jours pour des raisons qui demeurent imprécises.

- Le DG de l'hôpital Mustapha a chu. Comme quoi, chez nous, on peut passer, du jour au lendemain, d'employé de l'État à l'état d'homme ployé…

Un P/APC à Skikda expérimente la gouvernance participative «Il a même donné son numéro de téléphone à ses concitoyens»

La petite commune de Sidi Mezghiche, dans la wilaya de Skikda, devra donner à réfléchir aux élus locaux de l'ensemble des communes en matière de gouvernance participative. Réceptif et très sensible à tout ce qui touche à l'environnement, en se donnant à fond pour rendre le cadre de vie de ses concitoyens agréable, le maire de cette petite commune est allé jusqu'à communiquer son numéro de téléphone portable personnel à tous ses concitoyens.

- Bravo magistrat ! Maire et père de la commune, ce président va au-delà de « l'APC » du métier…

Lem

Xavi : «Je ne pouvais pas rêver de meilleurs adieux»

Interviews. *Après 17 années de bons et loyaux services au FC Barcelone, Xavi Hernandez a soulevé un dernier trophée, celui de la Ligue des champions de l'UEFA à Berlin, le 25ème d'une carrière exemplaire. Quelques jours plus tard, le milieu de terrain que beaucoup considèrent comme le meilleur joueur espagnol de tous les temps, enfilait le maillot d'Al-Sadd, le deuxième club seulement de sa vie de joueur.*

Après avoir signé de nombreux maillots pour les supporters émerveillés venus l'accueillir, le champion du monde 2010 s'est entretenu longuement avec FIFA.com, via www.sc.qa. Il revient sur son triplé extraordinaire avec Barcelone en le comparant à celui de 2009, se confie sur son nouveau club au Qatar et explique les moyens qu'il souhaite mettre en œuvre pour participer au développement du football qatari.

Xavi vous venez de réaliser votre première présentation officielle. Qu'avez-vous ressenti au moment de tenir ce nouveau maillot ?

C'était quelque chose d'inédit pour moi puisque je n'avais jamais eu à le faire avant.
J'avais vécu ce genre d'événement à bien plus petite échelle à l'âge de 11 ans quand je suis arrivé à Barcelone, mais ça n'avait rien à voir. J'ai été formidablement bien reçu au Qatar.
Je suis reconnaissant envers Al-Sadd, les enfants qui m'ont souhaité la bienvenue ici et les supporters de ce pays qui ont été sensationnels avec moi.

Était-ce le moment idéal pour quitter le club où vous avez passé toute votre carrière ?

L'année dernière, ma mère et mes amis m'avaient conseillé de rester un an de plus et voyez le résultat ! Je suis heureux d'avoir pu vivre tous ces moments cette année, avec le triplé et tout ce qui va autour. Je ne pouvais pas rêver de meilleurs adieux.

Le FC Barcelone est le premier club à avoir réussi le triplé à deux reprises. Vous étiez un élément central des deux équipes ayant réalisé cet exploit : lequel vous a donné la plus grande satisfaction, celui de 2009 ou de 2015 ?

Les deux, bien sûr.
Celui de 2015 était un mélange d'excitation, de joie et de nostalgie, parce que je savais que je jouais mon dernier match sous les couleurs du Barça. Je voulais faire mes adieux de la meilleure façon possible et je ne pouvais pas rêver de meilleur scénario.
Les deux triplés ont été extraordinaires. Nous pensions qu'il était impossible de rééditer l'exploit. Mais grâce aux circonstances du football et à une équipe fantastique nous y sommes parvenus. Je suis donc fier d'avoir participé aux deux triplés.

Qu'est-ce qui vous a décidé à venir jouer au Qatar ?

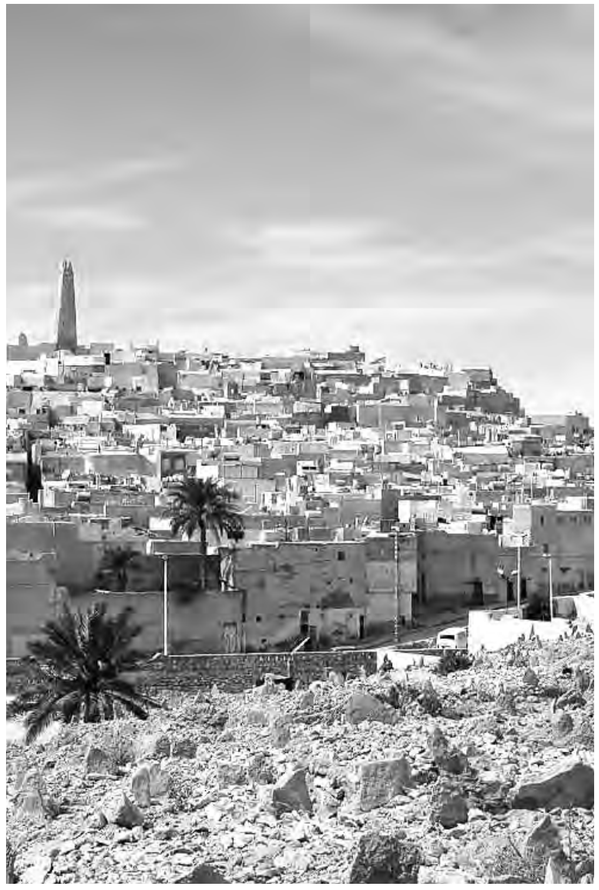
C'est un projet idéal pour moi. Trois éléments ont fait pencher la balance pour que ma famille et moi venions nous installer ici. Premièrement, j'ai l'occasion avec Al-Sadd de continuer à soulever des trophées, à essayer de tout faire pour remporter le championnat et la coupe, mais aussi de faire un beau parcours en Ligue des champions.
Ensuite, j'ai un projet formidable avec l'académie Aspire, où je vais poursuivre ma formation professionnelle.
Enfin, la perspective de devenir ambassadeur de la Coupe du Monde 2022 est particulièrement alléchante. L'équipe va devenir de plus en plus compétitive et je me réjouis d'être ici. À l'avenir, j'aimerais passer un diplôme d'entraîneur et aussi celui de directeur sportif.

Estimez-vous être en mesure de participer au développement de la culture du football au Qatar, en amont du tournoi ?

Je souhaite partager toute l'expérience acquise à Barcelone. D'ailleurs, j'ai déjà pu constater que certaines équipes s'inspirent de notre manière de jouer. Je sais qu'Al-Sadd et son entraîneur pratiquent un style de jeu similaire à celui que nous avons mis en place ces dix dernières années à Barcelone et avec l'équipe nationale espagnole.
Je viens donc avec la certitude que je pourrai apporter ma contribution.
En regardant des matches d'Al-Sadd, je me suis rendu compte qu'elle essaie de conserver le ballon et déploie un jeu auquel je suis habitué.

Vous avez soulevé le trophée lors de la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010, première compétition organisée sur le territoire africain. Que pensez-vous pouvoir accomplir pour inspirer les jeunes de la région avant le premier tournoi au Moyen-Orient ?

Je souhaite qu'ils bénéficient de mon expérience barcelonaise. Je veux leur transmettre toutes les valeurs que l'on m'a inculquées à la Masía : le sacrifice, le travail et l'humilité.
J'aimerais également m'immerger dans cette culture et, à ma petite échelle, partager tout ce que j'ai appris à Barcelone.



Cheikh Ahmed Nasser, notable mozabite, a salué l'initiative qui traduit «la cohésion des Algériens» et appelé les habitants de Ghardaïa à «préserver l'unité nationale, à colmater les fissures et à rejeter la violence et les destructions tout en restant vigilants pour contrecarrer les manœuvres des ennemis de l'Algérie».
Nombre de mozabites présents ont à leur tour salué cette invitation de la commune, estimant que cela constitue «la preuve du rejet par les Algériens de toutes les tentatives ciblant l'unité nationale».

KK

Après Ghardaïa théâtre de violences meurtières entre communautés chaâmbie et mozabite, place enfin à celle du calme et de la sérénité. Pour on ne sait combien de temps...

Le RCD pour «L'Etat régionalisé est la solution»

Opposition. Réda Boudraa, secrétaire national à la formation au RCD, a animé une conférence débat sur le thème «La régionalisation comme remède au régionalisme» devant une assistance nombreuse durant la soirée du vendredi 10 juillet 2015. Dans son exposé, le conférencier a présenté l'une des idées phares du parti portant sur la régionalisation et plusieurs de ses positions marquantes. Ce pourquoi d'ailleurs, il dira que «le RCD propose des alternatives salvatrices aux dérives de l'après indépendance et qui mettent en danger la cohésion de l'Etat-Nation. Aujourd'hui, un projet mettant au centre des intérêts le citoyen et les bienfaits de la régionalisation est mis en avant. Et d'exposer les principaux contours autour desquels s'articule «l'Etat unitaire régionalisé» tel que préconisé par le RCD. Abordant l'actualité et évoquant les événements de Ghardaïa et le drame qui s'y déroule, le conférencier soulignera les avantages d'un tel découpage administratif de l'espace national où «la prise de décision aurait été plus responsable et plus prompte à rétablir le calme, au lieu d'attendre que des décisions irréfléchies soient prises par un pouvoir central déliquescent». Il ajoutera que les pouvoirs régionaux auraient agi avec plus de célérité et d'efficacité, chose qui aurait pu épargner des vies.
Pour le conférencier, «l'État régionalisé tel que proposé par le RCD est une solution viable qui permettra aux citoyens de prendre leur destin en main et d'être des acteurs directs des prises de décisions».

R.N.

L'édito

de Mourad Bendris

Manipulations via le net

Pis encore, dans des pratiques rappelant étrangement celles qui avaient fleuri avant et durant les prétendues « révolutions » du sinistre, par ses terribles conséquences sur les peuples et les pays qui ont eu à le subir, « printemps arabe », des vidéos préfabriquées y ont été postées.

Selon des sources concordantes, une quarantaine de personnes a déjà été arrêtée, par les services de sécurité, dans la vallée du M'zab et ce, depuis sa prise de contrôle, sur décision expresse du président de la République, par l'ANP. Une décision extrême motivée et par la violence des affrontements qui s'y sont produits en fin de semaine écoulée et par la terrible lourdeur de leur bilan. Sauf que pour de nombreux observateurs, une autre raison a pesé de tout son poids dans la décision présidentielle précitée : la certitude que les affrontements en question et, surtout, leur récurrence ne tiennent d'aucun hasard. Une certitude que la présence d'un grand nombre de facebookers parmi les personnes arrêtées n'a fait que conforter. Et que beaucoup d'habitués de la Toile ont fini par partager au vu du grand nombre de post et de vidéos qui y ont été, au plus fort des évènements de Ghardaïa, mis en ligne et échangés. Surtout que le contenu de ces derniers était, pour leur écrasante majorité, tendancieux ; dans un sens ou dans un autre. Pis encore, dans des pratiques rappelant étrangement celles qui avaient fleuri avant et durant les prétendues « révolutions » du sinistre, par ses terribles conséquences sur les peuples et les pays qui ont eu à le subir, « printemps arabe », des vidéos préfabriquées y ont été postées. Faut-il le préciser, dans l'objectif évident d'attiser la haine entre les populations du M'zab. La palme de cette « manipulation via le net » est revenue à une vidéo postée, au vu de la légende l'accompagnant, par un groupe ouvertement takfiriste. Présentant des cadavres de prétendus jeunes « malékites » qui auraient été froidement assassinés par l'autre bord, elle a été finalement reconnue par de nombreux internautes comme étant tirée de la tragique actualité syrienne. Un exemple, parmi tant d'autres qui pullulent aujourd'hui sur la Toile, qui révèle à tous ceux qui en doutent encore que ce qui se passe, aujourd'hui, dans la vallée du M'zab obéit à des agendas qui dépassent de loin le cadre étroit des considérations locales par lesquelles certaines parties - forcément malintentionnées puisque, ce faisant, elles visent à occulter ces agendas - tentent de l'expliquer...

MB

L'Association des victimes d'octobre 88 condamne

Evénements de Beni M'zab. L'Association des victimes des événements tragiques d'octobre 1988, réagit aux massacres qui ont eu lieu dans la vallée du M'Zab avec comme bilan plus d'une vingtaine de morts et des centaines de blessés sans parler des destructions des biens appartenant aux Moabites.
Tout en condamnant cette situation qui a couté des pertes en vie humaine, l'AVO accuse le pouvoir d'avoir « entretenu une situation de pourrissement porteuse de drames, de meurtrissures, de lots de sang et de larmes ».
Dans cet écrit, l'AVO accuse également le pouvoir à vouloir se maintenir en restant inerte face aux dérapages qu'à connue cette région et ce par laxisme ou complaisance dans le but de maintenir l'Algérie dans le statuquo en imposant la logique qui est celle de dire « c'est moi ou c'est l'enfer et l'hécatombe » ? est-il mentionné tout en rappelant qu'après vingt sept années du soulèvement du 5octobre 1988 « porteur d'espoir voila que nous nous posons la lancinante question : après ces centaines de tués par balles explosives et de blessés dénis de leurs droits vint sept ans après ; quand s'arrêteront ces souffrances, quand s'arrêteront ces tragédies nationales, octobre 88, printemps noir de Kabylie 2001, Ghardaïa… ?
L'AVO appelle les citoyens à rester solidaires avec leurs frères du M'zab dans le but de construire, est-il écrit « pacifiquement une Algérie démocratique, radieuse et fraternelle consacrant et garantissant les libertés et le respect d'autrui… »
Cette déclaration émanant de l'association des victimes d'octobre 88 de la wilaya de Bejaia intervient à la veille du rassemblement de solidarité avec la population de la vallée du M'zab qui se tiendra aujourd'hui à 22H sur la placette Said Makbel à Bejaia.
Un rassemblement auquel a appelé le comité de soutien de la population du M'zab en collaboration avec le centre de documentations de la ligue des droits de l'homme version Hocine Zehouane de Bejaia.
Pour rappel, un rassemblement a déjà eu lieu il ya de cela quinze jours dans cette même placette de Said Mekbel soit quelques jours seulement avant les massacres dont été victimes les citoyens du M'zab avec comme triste bilan plus d'une vingtaine de morts et plus d'une centaine de blessés sans compter les maisons et les magasins ravagés par des fanatiques qui avancent comme seule certitude celle de dire qu'eux seuls ont raison le reste est dans le tort !

Boubekeur Amrani

la Cité

Baisse des aides destinées aux exportateurs en 2014

Commerce. *Le montant global des aides octroyées par le Fonds spécial pour la promotion des exportations (FSPE) aux entreprises exportatrices hors-hydrocarbures a baissé de plus de 42% en 2014 par rapport à l'année précédente.*

Les aides et remboursements attribués par le FSPE est passé à près de 527 millions DA pour 251 dossiers examinés en 2014 contre 920 millions DA (250 dossiers) en 2013, a indiqué à l'APS le directeur du suivi et de la promotion des échanges commerciaux au ministère du Commerce, Messaoud Beggah.

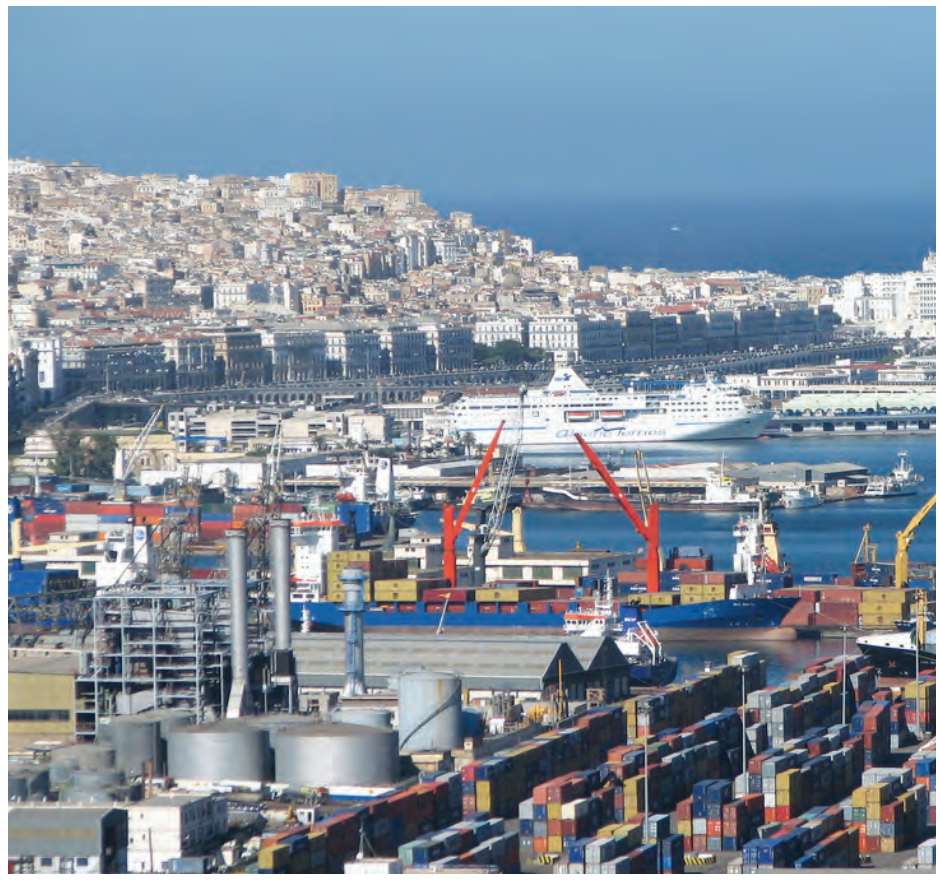
Par secteur, les exportations de produits industriels ont bénéficié d'une aide de 270 millions DA l'année dernière, soit 51% des aides octroyées par ce fonds, tandis que les aides accordées aux exportations de produits agricoles n'ont représenté que 0,16% du montant global avec 870.000 DA. Près de 157 millions DA (soit 30% du montant global) ont été dédiés aux exportations de dattes, selon les précisions de M. Beggah qui est également le gestionnaire de ce fonds.

Pour la participation des entreprises aux foires nationales et internationales, l'aide a été de 95,5 millions DA en 2014 contre 54 millions DA en 2013.

Les remboursements pour les exportations des dattes représentent 80% du coût de transport alors que ceux des produits agricoles sont de 50% tandis que le remboursement pour les exportations industrielles couvre 25% des coûts du transport, selon M. Beggah. Institué par la loi de finances de l'année 1996, le FSPE est destiné à apporter un soutien financier aux exportateurs dans les actions de promotion et de placement de leurs produits sur les marchés extérieurs.

Ces contributions sont accordées aux opérateurs économiques au titre de la prise en charge d'une partie des coûts de transport, transit et manutention des marchandises destinées à l'exportation ainsi que de la participation aux foires, expositions et salons spécialisés à l'étranger.

Les sources de financement du FSPE sont la Taxe intérieure de consommation (TIC) dont 10% des recettes y sont affectées, et



les contributions des organismes publics et privés ainsi que les dons et legs. Lors de la Conférence nationale sur le commerce extérieur, tenue en mars dernier à Alger, des participants avaient proposé d'apporter des réformes au FSPE pour optimiser son intervention notamment par l'introduction de contrats de développement export.

L'ensemble des intervenants ont insisté également sur la nécessité de déléguer la gestion du FSPE à l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (ALGEX) pour assurer plus de rapidité dans le traitement des dossiers et dans le remboursement. A ce propos, M. Beggah explique que le FSPE est régi par les règles de la comptabilité publique, une lourde procédure qui a un impact négatif sur la rapidité du remboursement.

Selon lui, le ministère du Commerce prévoit d'adapter la réglementation pour élargir les aides du FSPE à d'autres rubriques comme les études des marchés extérieurs et la création des infrastructures dédiées à l'export et la logistique.

Sur les 42.000 opérateurs exerçant dans le commerce extérieur, 1% seulement sont des exportateurs correspondant à 450 entreprises, dont moins de 160, exercent l'activité d'exportation d'une façon régulière.

R. N./agences

Le billet de Said Mekbel

Cinq pour un

Plein d'enseignement, cette affaire judiciaire d'Oran, où un avocat est défendu par cinq de ses confrères. Tout d'abord on a marqué sa surprise en se disant que comme le mécanicien ne songerait pas à faire appel à un collègue de sa catégorie pour le dépanner, un avocat serait plutôt tenté de prendre en charge sa propre défense. Hélas ! Il ne semble pas le pouvoir à la manière du médecin qui ne peut se soigner parce que son corps est directement impliqué dans l'affaire. Donc cinq avocats pour défendre un avocat. Non que l'avocat de la partie adverse vaut cinq ; ou que la cause à défendre demande le concours de cinq compétences ; ou que la justice est si dure à contourner qu'il lui faut cinq experts.

Non, il faut tout simplement cinq avocats pour un à défendre, comme sans doute cinq chirurgiens pour opérer un chirurgien, comme cinq flics pour secourir un flic en détresse... Avez-vous compris où mène cette subtile arithmétique ? Pour défendre un Chef de gouvernement, il faut cinq autres chefs de gouvernement. Faisons le compte : Abdelghani, Brahimi, Merbah, Hamrouche. Pas de panique s'il en manque un : faisons vite tomber Ghozali et le compte sera bon pour le sixième à venir : l'heureux homme ! Ses défenseurs seront enfin assez pour le soutenir devant le tribunal de cette Assemblée.

Mesmar J'ha
8 octobre 1991

Accidents : *10 morts et 32 blessés en 48H*

Dix (10) personnes ont trouvé la mort et 32 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus sur le territoire national durant les dernières 48 heures, selon un bilan rendu public samedi par les services de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de M'sila avec deux personnes décédées et 5 autres blessées suite à une collision entre un véhicule léger et un camion semi-remorque survenue sur la RN 8 dans la commune de Benzouh. Par ailleurs, les secours de la protection civile de la wilaya de Boumerdes sont intervenus pour repêcher les corps de 3 personnes décédées noyées, l'une au niveau de la plage de Tichy (Béjaia) et l'autre à Boumerdès. Une troisième personne est également décédée noyée dans un barrage dans la commune de Oued Chorfa, wilaya d'Aïn Defla, indique la même source. Les éléments de la protection civile sont intervenus aussi pour l'extinction de 6 incendies urbains et industriels à Naâma, Biskra, Ghardaia.

Plus de 150 000 migrants ont traversé la Méditerranée depuis le début de l'année

Plus de 150.000 migrants ont traversé la Méditerranée pour rejoindre l'Europe depuis le début de l'année, a indiqué vendredi l'Organisation Mondiale des Migrations (OIM).

Plus de 1.900 personnes ont trouvé la mort au cours de leur périlleuse traversée cette année, selon l'OIM qui demande "une réponse collective et conséquente de l'Europe".

Quelque 77.000 personnes sont arrivées en Grèce depuis janvier, contre 34.442 pour toute l'année 2014. Quelque 75.000 ont été accueillies en Italie.

"En moyenne un millier de personnes débarquent chaque jour sur les iles grecques, la plupart fuient la guerre en Syrie", a indiqué aux journalistes William Spindler, porte-parole du Haut-Commissariat aux Réfugiés de l'ONU (HCR).

"Le nombre des arrivées est si important, qu'en dépit de tous les efforts, les autorités et les communautés locales ne peuvent plus y faire face", a indiqué le porte-parole estimant que "la Grèce a un besoin urgent d'aide et nous attendons que l'Europe intervienne".

La Macédoine et le Serbie, étapes suivantes de ces migrants vers l'Europe du Nord, ont également besoin d'aide, a souligné le porte-parole du HCR.En Italie les gardes-côtes ont annoncé dans la nuit du jeudi au vendredi que 823 migrants ont été sauvés au cours de huit opérations et que les corps de 12 personnes sans vie ont été récupérés.

Berlin et Paris ont annoncé jeudi au Luxembourg qu'ils prendraient environ un tiers des quelque 60.000 migrants que l'Union européenne prévoit d'accueillir, pour soulager l'Italie et la Grèce, soumises à cette très forte pression migratoire.

La Police offre un F'tour aux automobilistes à Tizi Ouzou

La sûreté de wilaya de Tizi Ouzou a offert, vendredi soir, un F'tour aux usagers de la route qui n'ont pu arriver chez eux à temps pour la rupture du jeûne, a-t-on constaté. Des automobilistes ayant bénéficié de repas ont salué cette initiative, lancée par la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), afin de prévenir les accidents de la route qui se produisent particulièrement dans la demi-heure avant l'heure du Ftour, en raison de l'excès de vitesse.

Le geste de la sûreté de wilaya de Tizi Ouzou a été bien accueillie par ceux que le coucher du soleil a surpris au volant de leurs véhicules.

C'est ce qui ressort des témoignages recueillis auprès de ceux qui ont rompu le jeûne vendredi soir avec la police au niveau d'une tente dressée sur la RN 12, à l'entrée Ouest de la ville de Tizi-Ouzou, et de la rocade sud à hauteur de Boulkhalfa.

Une famille qui avait pris la route de la ville d'Oran, pour se rendre à un enterrement à Ain El Hammam dans la wilaya de Tizi-Ouzou, a accepté volontiers l'invitation des policiers de rompre le jeûne avec eux avant de poursuivre la route.

"C'est une initiative louable, ça va nous permettre de nous reposer un peu, de rompre le jeûne et de poursuivre la route tranquillement sans avoir
à passer par la ville de Tizi-Ouzou, pour chercher ou manger", a indiqué le père de famille, content de pouvoir poursuivre sa route via la rocade sud qui permet de contourner la ville des Genêts.

Un enfant, âgé d'une dizaine d'années, qui accompagnait cette famille et qui a observé vendredi son premier jour de jeûne, a déclaré qu'il était content de partager le premier Iftar de sa vie avec la police.

Une famille d'immigrés arrivée le jour même de France, et qui se rendait vers la localité de Azazga, pour des vacances, a également pris part à l'iftar collectif offert par la police.

"C'est une initiative qui nous rappelle les valeurs de solidarité et les traditions de notre pays", ont-ils indiqué à l'APS.

Le chef de sûreté de wilaya s'est déplacé sur place, avant le début de l'opération pour s'enquérir des préparatifs et donner quelques orientations.

Le travail de sensibilisation a été supervisé par le chef de service de la sécurité routière, de cette même institution.